



Abbaye de
lessay

2021

∫ 20 juillet - 17 août ∫

Livret

Abbaye de
lessay
2021



4 Le mot du Président

5 L'Abbaye de Lessay

6-8 Editos

10-13 mardi 20/07 - 21h
Les Arts Florissants

14-17 vendredi 23/07 - 21h
Insula orchestra

18-21 mardi 27/07 - 21h
Ensemble Correspondances

22-25 vendredi 30/07 - 21h
Les Cris de Paris

26-29 mardi 03/08 - 21h
Secession Orchestra

30-33 vendredi 06/08 - 21h
Benjamin Alard

34-37 mardi 10/08 - 21h
The Sixteen

38-41 vendredi 13/08 - 21h
Le Caravansérail

42-45 mardi 17/08 - 21h
Les Talens Lyriques

46-47 Remerciements - Partenaires

48 L'Association



Le mot du Président

Chers amis,

L'année 2021 est une année de transition pour l'Association des *Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay*.

Après sept ans, Olivier Mantej en quitte la présidence. Sous sa gouvernance, notre festival s'est davantage professionnalisé pour rester une manifestation culturelle exigeante et attractive. Sa visibilité s'est renforcée, notamment au sein du réseau de la musique savante, sa stabilité financière s'est affirmée pour appréhender le futur avec assurance.

Je tiens à lui adresser mes chaleureux remerciements.

2021 nous permet de faire un pas de plus vers le format qui nous tient tant à cœur. La **28ème édition** est ainsi l'occasion de partager, autour des concerts, des moments de détente, de convivialité et d'échanges. L'occasion de nous retrouver les uns à côté des autres sous la nef, face à des effectifs jusqu'à quarante musiciens sur scène.

La programmation de cette édition est construite comme une déambulation entre les pays, les répertoires et les formations. Au près d'œuvres incontournables se nichent des pièces plus rares et parmi les ensembles que l'on ne présente plus à Lessay, de nouveaux venus s'invitent pour de belles rencontres.

En tant que nouveau Président des *Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay*, je m'attacherai à poursuivre les actions menées ces dernières années et à étendre le rayonnement du festival, tant d'un point géographique que musical ou encore auprès d'un public plus élargi. Pour cela, je sais pouvoir compter sur le soutien de l'ensemble de nos partenaires publics et privés qui nous accompagnent pour construire chaque édition. Qu'ils en soient ici vivement remerciés, tout comme les bénévoles qui se mobilisent pour vous accueillir dans les meilleures conditions.

Un grand merci à chacun d'entre vous qui faites le festival des *Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay* et sa 28ème édition !



Les Heures Musicales
de l'Abbaye de Lessay

Christophe JEANSON

Président



© Photo Hervé Ronné

L'Abbaye de Lessay

L'Abbaye de Lessay, dédiée à la Sainte Trinité, fut fondée en 1056 par les barons de La Haye-du-Puits, Richard Turstin Haldup (ou Haloup) et son fils Eudes – également appelé Odon au Capel – pour y accueillir les moines de l'abbaye du Bec. L'Abbaye est richement dotée par ses bienfaiteurs, permettant la construction avant la fin du XI^e siècle, de la salle capitulaire, du chœur, du transept et les deux premières travées de la nef.

Son plan est dit bénédictin. L'abbatiale de Lessay a vu naître, aux environs de 1100, une des premières voûtes sur croisée d'ogives, permettant de reporter le poids des voûtes non pas sur la totalité des murs mais sur les 4 piliers recevant les retombées d'ogives allégeant les constructions et d'éviter les murs par des percées de lumière sans risque d'effondrement. L'église abbatiale est consacrée, sans être achevée, en 1178.

L'Abbaye connaît son apogée religieuse et matérielle au XII^e et XIII^e siècles avec 218 vassaux, neuf prieurés dont celui de Boxgrove (Sussex) et des bénéfices provenant de plus de

44 localités. Mais elle subit les ravages de la guerre de Cent Ans, détruite le 11 juin 1356 par les Anglo-Navarrais. Reconstituée à l'identique entre 1385 et 1420, périclitant financièrement et spirituellement à partir de sa mise en commende en 1484, elle est réformée par la congrégation de Saint-Maur en 1707.

Bien national à la Révolution, les neuf chanoines abandonnent la vie monacale, les bâtiments conventuels – construits fin XVIII^e – sont vendus et l'église abbatiale devient paroissiale. Dynamitée le 11 juillet 1944, par l'armée allemande en retraite, elle est rebâtie à partir de 1945 sous la direction de Yves-Marie Froidevaux, et rendue au culte en 1958. En 1994, J.-F. Dupont construit le nouvel orgue.

Elle est classée Monument Historique et les bâtiments conventuels sont privés.



La Région Normandie est très heureuse de soutenir une nouvelle fois le festival des « Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay »

Pendant un mois, des ensembles vocaux et instrumentaux se succéderont pour interpréter les œuvres des plus grands compositeurs de l'histoire de la musique classique. Pendant un mois, les mélomanes avertis ou amateurs pourront profiter du cadre exceptionnel de cette abbaye bénédictine du XI^e siècle et apprécier une programmation d'une richesse rare.

Sachez que chaque année, la Région Normandie soutient 30 festivals normands, aux identités toutes différentes. Pendant cette crise sanitaire, la Région a été présente en soutenant les organisateurs contraints de les annuler. Ainsi, toutes les subventions qui avaient été actées ont été versées, leur permettant ainsi d'éviter le pire et pour certains la disparition.

Plusieurs organisateurs de festivals ont même pu bénéficier d'aides exceptionnelles mises en place par la Région en 2020, tant pour faire face aux situations d'urgence que pour préparer la relance du secteur culturel. Pendant toute cette période, j'ai souhaité renforcer le dialogue avec les acteurs culturels ; j'ai notamment demandé à ce que les festivals normands puissent faire entendre leurs préoccupations en participant au conseil local des territoires pour la culture institué par l'Etat.

Ce soutien, depuis 2016 et pendant cette crise sanitaire que nous traversons, s'inscrit dans notre volonté affichée de faire de la culture un véritable marqueur de l'identité régionale, tout simplement parce qu'elle joue un rôle primordial dans l'éveil de la pensée et des consciences, qu'elle forge l'identité et la cohésion d'un territoire et qu'elle joue un rôle irremplaçable pour son attractivité et son développement.

Je vous souhaite à tous un excellent festival et un très bel été en Normandie !



Hervé MORIN
Président de la Région Normandie



Le conseil départemental de la Manche, partenaire des « *Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay* »

Une fois de plus, Lessay nous réserve de très belles surprises au cours de l'été. Chaque année, les organisateurs des Heures Musicales réussissent la prouesse de concocter une programmation toujours plus exceptionnelle, riche de valeurs sûres et de très belles découvertes, et bénéficiant d'un écrin absolument magnifique avec l'église abbatiale de Lessay.

Les *Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay* sont un des rares festivals à avoir réussi la prouesse de maintenir une édition 2020 en pleine crise sanitaire. Et le public fut au rendez-vous. Alors que nous vivons cette année ce qu'il est possible d'appeler un déconfinement des festivals, je ne doute pas que les 9 concerts de l'édition 2021 seront de nouveau une occasion de voyager grâce à la musique.

L'intuition des créateurs d'initier un festival de niveau international à Lessay s'est confirmée année après année. Le festival a très rapidement rencontré son public, un succès qui ne s'est jamais démenti au fil du temps.

Alors, ne boudons pas notre plaisir cet été. Profitons de la formidable programmation des *Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay 2021*, allant des Arts Florissants à Laurence Equilbey en passant par les Cris de Paris ou les Talens Lyriques.

Cet été, c'est à Lessay qu'il faut être.



Quand l'abbatiale nous accueille dans la solennité de ses murs, c'est sous la protection de la Sainte-Trinité.

L'énergie est ici spirituelle car nous sommes dans un édifice dédié au culte religieux, mais la force d'un triptyque raconte tant de choses que nous pouvons le décliner. Avec sa proposition de **Luxe, Calme et Volupté**, l'approche de Baudelaire n'aurait pas dépareillé au regard de l'intense sentiment de sérénité et douceur que nous ressentons à nous retrouver ici.

Plus récemment dans l'Histoire, la cruauté de la guerre et l'ingéniosité humaine à l'égard de ce monument nous permettent d'affirmer : **bâtir, bombarder, reconstruire !**

Dans mon activité pastorale, le bon sens paysan me conduit à m'appuyer sur une trinité nourricière, qui raconte aussi bien le troupeau que le cycle végétal : **naître, grandir et se reproduire**. Quant au défi municipal du vivre-ensemble, il nous ramène inlassablement aux triples valeurs **Liberté, Égalité, Fraternité** que nous questionnons au quotidien.

Par coquetterie botanique, nous ne résistons pas au plaisir de vous apprendre qu'il existe trois sortes de bruyères sauvages dans la lande de Lessay, ce qui permet malicieusement à Dame Nature de se jouer des saisons et ponctuer la lande de couleurs une grande partie de l'année. Leurs noms : la Callune, la Cendrée et la Quatre Angles.

Réunis tous ensemble ici pour cette merveilleuse parenthèse d'un été, réjouissons-nous de la stimulation de trois de nos sens-clés : **la vue, l'ouïe et l'imaginaire**. Car la puissance de la musique, alliée à la joie d'être ensemble entre des murs à l'énergie si bienveillante, démultiplient notre réceptivité aux beautés du monde. Cultivons cette bienveillance bien après la fin du concert !

Lessay est très heureuse de vous recevoir et vous souhaite de tout cœur un moment de **joie, de beauté et d'harmonie**.



Stéphanie MAUBÉ
Maire de Lessay



**28e édition
Concerts 2021**

mardi
20/07
21h

Durée du concert
1h15

Les Arts Florissants

Hear my Prayer

HENRY PURCELL (1659-1695)

Rejoice in the Lord alway

I will sing unto the Lord as long as I live

Remember not Lord our offences

Sonata V (1683) (jusqu'au mouvement "grave")

Miserere mei

O God thou hast cast us out and scattered us

Hear my prayer, O Lord

Sonata VI – Z. 795 (1683) (1er mouvement)

Blow up the trumpet in Sion

Let mine eyes run down with tears

Sonata I (1683) (1er mouvement)

Thou knowest Lord the secrets of our hearts

Man that is born of a woman

My Heart is inditing of a good matter

DIRECTION MUSICALE

Paul AGNEW

CHŒUR DES ARTS FLORISSANTS

Soprani

Clémence VIDAL

Maud GNIDZAZ

Cécile GRANGER

Violaine LE CHENADEC

Juliette PERRET

Virginie THOMAS

Contre-ténors

Brian CUMMINGS

Nicolas KUNTZELMANN

Bruno LE LEVREUR

Alberto MIGUELEZ ROUCO

Ténors

Sean CLAYTON

Jean-Yves RAVOUX

Bastien RIMONDI

Basses

Cyril COSTANZO

Jérémy DELVERT

Christophe GAUTIER

Julien NEYER

ENSEMBLE INSTRUMENTAL DES ARTS FLORISSANTS

Violons

Emmanuel RESCHE

Patrick OLIVA

Alto

Myriam BULLOZ

Basse de violon

Alix VERZIER

Théorbe

Massimo MOSCARDO

Orgue

Florian CARRÉ

Les Arts Florissants sont soutenus par l'Etat, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région Pays de la Loire. En résidence à la Philharmonie de Paris, ils sont labellisés « Centre Culturel de Rencontre ». La Setz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes.

Editions : Les Arts Florissants/ Pascal Duc, sauf "Rejoice in the Lord alway" (King's Music).



Henry Purcell par Robert White

Carte d'identité LES ANTHEMS

Composés par Purcell entre 1676 et 1695, sur des Textes tirés du Livre des Psaumes, pour l'Abbaye de Westminster et pour les Chapelles Royales (celles de Charles II, James II, William III et Mary II).

Effectif : pour chœur allant de 4 à 10 voix, accompagné par basse continue, orgue ou ensemble à cordes (à 4 voix).

LES SONATES

Les sonates V, VI et I proviennent d'un ensemble de 12 sonates en trio (Z. 790 à Z. 801) composées vers 1680, publiées en 1683 et dédiées au roi Charles II.

Effectif : deux parties de violons, viole (ou violoncelle) et continuo.

LE MISERERE

Paraphrase du Psaume 51, canon en deux parties.

Source : sert d'exemple pédagogique de canon dans la 12e édition de *An Introduction To the Skill of Musick by John Playford, Corrected and Amended by Mr. Henry Purcell*.

Effectif : 4 parties vocales a cappella (soprano et ténor en canon, et alto et basse en canon).

« Henry Purcell n'a vécu que trente-cinq brèves années mais a écrit en ce court laps de temps une quantité de musiques dont la variété formelle et stylistique est proprement sidérante. Il est peut-être surtout connu du public moderne pour ses œuvres de théâtre, écrites à la toute fin de sa vie, mais Henry Purcell se serait probablement considéré lui-même comme un compositeur de musique d'église avant tout. Son langage harmonique très personnel se marie avec ses textes de façon incroyablement puissante [...] : un simple canon, dans les mains de Henry Purcell, est transformé en un délicieux moment de réflexion et de grave mélancolie, comme dans le *Miserere* pour quatre voix que nous allons interpréter.

Notre programme conduira le public à travers les merveilles de splendeur de la musique d'église de Purcell, de la ferveur de « Rejoice in the Lord always » aux voluptueuses sonorités de ce merveilleux anthem, « My heart is inditing » ; de l'humour de « l'anthem des cloches » et « Rejoice in the Lord alway » au pathos de ce cri de pitié en un infini crescendo qu'est « Hear my prayer, O Lord ». La tragédie de cette courte vie et la perte d'autres pièces aussi exceptionnelles qui n'ont pu voir le jour donnent peut-être une profondeur supplémentaire à cette sublime musique religieuse. »

Paul Agnew

Le coin de l'historien

L'histoire d'Henry Purcell (1659-1695) est relativement facile à raconter, en quelques mots. Il est né vers la fin d'une période tumultueuse de l'histoire anglaise : le pays a été déchiré par une guerre civile qui s'est terminée avec la décapitation de Charles I en 1649. Il s'embarque alors dans l'aventure du Commonwealth d'Oliver Cromwell, une aventure puritaine qui a vu les chœurs de cathédrales dissous, les divertissements publics bannis et les artistes en fuite vers le continent. Lorsque Charles II accède au trône en 1660, au plus grand soulagement des artistes, il restaure ("*Restoration*") l'importance de l'art, influencé par la place de celui-ci à la cour française.

Purcell est un enfant de cette *Restoration* et bénéficie de la reconstitution du chœur de l'Abbaye de Westminster. Il est choriste à la Chapelle Royale jusqu'à sa mue en 1673. Il étudie alors la composition auprès de John Blow à qui il succèdera en tant qu'organiste de Westminster, en plus de sa charge de *Keeper* ("gardien") of the *King's Instruments*. C'est pour la Chapelle Royale et pour Westminster qu'il compose toute sa vie ses odes et anthems (en plus de ses opéras, sa musique théâtrale, ses chansons, et ses musiques instrumentales).



Charles II d'Angleterre par Philippe de Champaigne

Le coin du spécialiste

Anthems

Les types principaux d'hymnes de la *Restoration* sont représentés dans ce programme. Le **full anthem** se repère à sa simplicité : chœur et basse continue ("Remember not", "O God" et "Hear my prayer" par exemple), ce qui laisse de la place pour l'illustration musicale du texte (contraste entre consonance et dissonance pour évoquer le pardon du péché, par exemple). Le **symphony anthem** utilise les instruments indépendamment des voix ("Rejoice in the Lord", "O sing unto the Lord") et permet une variété musicale qui vient confirmer l'atmosphère des textes. Le **concerted anthem** ("My heart is inditing" pour le couronnement de James II) présente toute la compétence de Purcell : quatre parties de cordes, chœur à huit voix, huit solistes, et surtout la représentation parfaite de l'émotion douce-amère de ce texte qui porte sur les responsabilités d'un roi (l'amour de la justice, la haine de la méchanceté, son désir pour la reine).

La musique instrumentale

Ces sonates ont été pensées pour imiter le style italien ; non pas celui de Corelli, mais un style plus ancien, celui de Cazzatti, Legrenzi et Colista, qui se rapproche plus des canzoni que des sonates.

Tendez l'oreille

Henry Purcell surprend l'auditeur en permanence par **l'harmonie**, sans doute plus que nul autre compositeur du XVII^e siècle : il arrive à s'approprier la science des accords pour les rendre tour-à-tour poignants, surprenants et osés.



© Gil Lefauconnier

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèle à l'interprétation sur instruments anciens, cette formation — qui tient son nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier — a joué un rôle pionnier pour faire redécouvrir dans toute son actualité la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, représentée par Handel, Charpentier, Monteverdi, Rameau, Bach ou Purcell. Aujourd'hui, c'est ainsi une centaine de concerts et de représentations que Les Arts Florissants proposent chaque année sur les plus grandes scènes françaises et internationales. Une riche programmation, portée par des musiciens exceptionnels venus du monde entier pour interpréter ce répertoire sous la direction de William Christie et de Paul Agnew... et faire vivre ce « style Arts Flo » reconnaissable entre mille.

Paul Agnew

Artiste de renommée internationale et pédagogue accompli, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé sur les plus grandes scènes internationales, en tant que spécialiste de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles et interprète de choix des rôles de haute-contre du répertoire baroque. Après des études au Magdalen College d'Oxford, il est remarqué en 1992 par William Christie lors d'une tournée triomphale d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants. Il devient alors un collaborateur privilégié du chef d'orchestre et de son ensemble, tout en continuant à se produire avec des chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreech, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe ou Emmanuelle Haïm. Il dirige depuis 2007 régulièrement Les Arts Florissants et en devient codirecteur en 2019. En tant que chef invité, Paul Agnew dirige régulièrement des orchestres tels que la Staatsphilharmonie Nürnberg, la Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre philharmonique de Liverpool, le Royal Scottish National Orchestra, l'Orchestre de chambre de Norvège, l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, l'Orchestre symphonique de Seattle, l'Orchestre symphonique de Houston, l'orchestre du Maggio Fiorentino de Florence, ou encore l'Akademie für Alte Musik de Berlin. Parmi ses projets récents, citons une nouvelle production de *Platée* mise en scène par R. Villazon au Semperoper Dresden, ainsi qu'une nouvelle interprétation des six livres de madrigaux de Gesualdo avec Les Arts Florissants, dont le premier volume des enregistrements (Harmonia Mundi) a remporté un Gramophone Award en 2020.

vendredi
23/07
21h

Durée du concert
1h10

Insula orchestra

Mozart le Magnifique

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)
40ème Symphonie, K. 550
La Flûte enchantée, K. 620 – “Der Vogelfänger”
La Flûte enchantée – “Der Hölle Rache”
Ouverture des Noces de Figaro, K. 492
Les Noces de Figaro – “Non più andrai”
Les Noces de Figaro – “Porgi amor”
Don Giovanni, K. 527 – “Deh vieni alla finestra”
Don Giovanni – “Fin ch’han dal vino”
“Vorrei spiegarvi, oh Dio”, K. 418 – Air de concert
La Flûte Enchantée – “Pa-pa-pa”

DIRECTION MUSICALE

Laurence EQUILBEY

CHEF DE CHANT

Sébastien D’HÉRIN

SOLISTES

Soprano

Olga PUDOVA

Baryton

Armando NOGUERA

INSULA ORCHESTRA

Violon solo

Pablo GUTIÉRREZ RUIZ

Violons I

Catherine AMBACH

Paul-Marie BEAUNY

Cécile GARCIA

Yuki KOIKE

Cécile KUBIK

Louis-Jean PERREAU

Violons II

Aude CAULÉ-LEFÈVRE

Maximilienne CARAVASSILIS

Adrien CARRÉ

François COSTA

Bénédicte PERNET

Giorgia SIMBULA

Altos

Brigitte CLÉMENT

Dahlia ADAMOPOULOS

Lika LALOUM

Julien LO PINTO

Violoncelles

Kathrin SUTOR

Pablo GARRIDO

Claire GRATTON

Contrebasses

Clotilde GUYON

Charlotte TESTU

Mandoline

Rossmery RANGEL

Flûtes traversières

Regina GLEIM

Morgane EOUZAN

Hautbois

Jean-Marc PHILIPPE

Yann MIRIEL

Clarinettes

François GILLARDOT

Pascal PARIAUD

Bassons

Emmanuel VIGNERON

François CHARRUYER

Cors d'harmonie

Georg KOEHLER

Yannick MAILLET

Trompettes

Serge TIZAC

Jean-Baptiste LAPIERRE

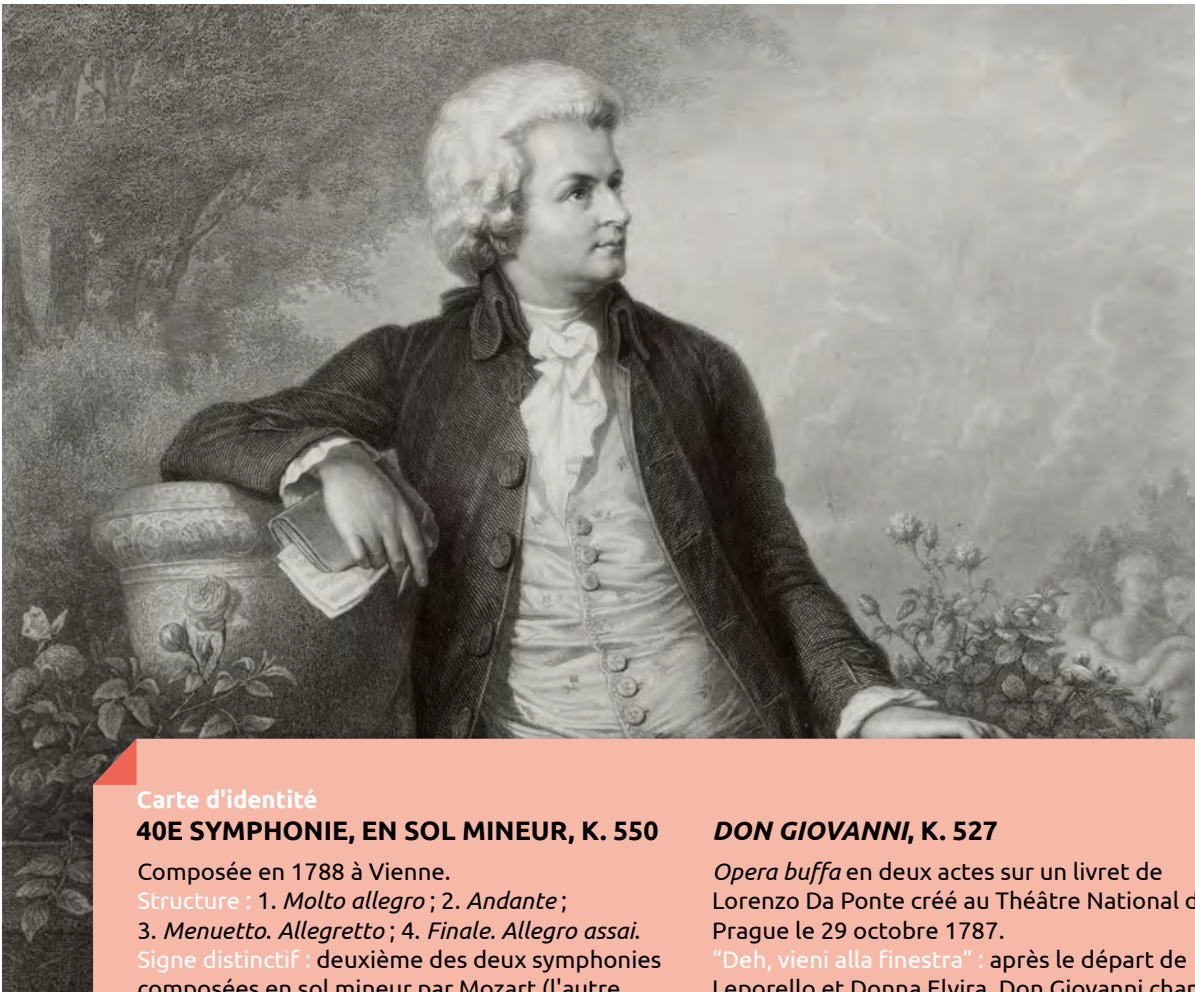
Timbales

Koen PLAETINCK

Pianoforte

Sébastien D’HÉRIN

Insula orchestra est soutenu par le Département des Hauts-de-Seine et est orchestre résident à La Seine Musicale. accio réunit individuels et entreprises autour des actions artistiques et pédagogiques initiées par Laurence Equilbey. Insula orchestra est membre de la FEVIS et de la SPPF.



Wolfgang Amadeus Mozart par Paul Barfus

Carte d'identité

40E SYMPHONIE, EN SOL MINEUR, K. 550

Composée en 1788 à Vienne.

Structure : 1. *Molto allegro* ; 2. *Andante* ;

3. *Menuetto. Allegretto* ; 4. *Finale. Allegro assai*.

Signe distinctif : deuxième des deux symphonies composées en sol mineur par Mozart (l'autre également en sol mineur est la n°25).

LA FLÛTE ENCHANTÉE, K. 620

Opéra en deux actes composé en 1791 à Vienne et créé le 30 septembre de la même année au Theater auf der Widen. Sur un livret d'Emanuel Schikaneder.

"Der Vogelfänger" : "je suis l'oiseleur", chante Papageno dans ce premier air qui le présente

"Der Hölle Rache" : le fameux air de la Reine de la Nuit dans lequel elle appelle sa fille, Pamina, à tuer son rival le grand-prêtre Sarastro.

"Pa-pa-pa" : vers la fin de l'opéra, Papageno et Papagena sont balbutiants (pa... pa...) de bonheur en étant réunis et imaginent tous les enfants qu'ils auront.

LES NOCES DE FIGARO, K. 492

Opera buffa en quatre actes composé en 1786 à Vienne et créé le 1er mai de la même année au Burgtheater de Vienne. Sur un livret de Lorenzo Da Ponte et une histoire de Beaumarchais.

"Hai già vinta la causa" : le comte Almaviva est furieux car il entend Figaro et Susanna discuter de leurs plans d'empêcher son barrage légal à leur mariage.

"Porgi amor" : la comtesse exprime son désespoir et sa solitude face aux infidélités de son mari le comte Almaviva.

DON GIOVANNI, K. 527

Opera buffa en deux actes sur un livret de Lorenzo Da Ponte créé au Théâtre National de Prague le 29 octobre 1787.

"Deh, vieni alla finestra" : après le départ de Leporello et Donna Elvira, Don Giovanni chante une sérénade à la femme de chambre. "Viens à la fenêtre, mon trésor !"

"Fin ch'han dal vino" : Don Giovanni arrive au palais pour le mariage de Masetto et Zerlina et chante à la cantonade qu'il y aura du vin et des femmes.

"VORREI SPIEGARVI, OH DIO", K. 418

Air de concert sur un texte de Giovanni Bertati (ou Giuseppe Petrosellini) créé le 30 juin 1783 au Burgtheater de Vienne, conçu comme un insert pour l'opéra *Il curioso indiscreto* de Pasquale Anfossi. "Mon coeur ne peut pas brûler pour celui qu'il voudrait aimer", déplore Clorinda en repoussant le comte di Ripaverde (missionné par Calandro, le fiancé de Clorinda, pour tester sa fidélité). Air plein d'émotions contradictoires qui nous apprend que si elle repousse le comte, ce n'est pas par fidélité, mais parce qu'elle est jalouse d'Emilia, sa fiancée.

L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL, K. 384

Singspiel en 3 actes sur un livret de Johann Gottlieb Stephanie, créé au Burgtheater de Vienne le 16 juillet 1782 sous la direction de Mozart.



Il Canaletto, vue de Vienne par Bernardo Bellotto

Le coin de l'historien

La symphonie n°40

La vie de Mozart peut se lire comme un roman passionnant du XVIIIe siècle, et ses trois dernières symphonies pourraient faire le sujet du dernier chapitre de ce roman. Ces 3 symphonies (la n°39 en mi bémol majeur, la 40e en sol mineur et la 41e ("Jupiter") en do majeur) sont aujourd'hui encore au sommet du répertoire, 230 ans plus tard. Pourtant Mozart ne semble pas avoir accouché de ces symphonies dans la douleur : cela lui a pris 9 semaines, durant l'été 1788. Il commence la n°39 vers juin, juste après la tiède création de *Don Giovanni* à Vienne. Il la termine le 26 juin et termine les deux autres le 25 juillet et le 10 août. Un petit calcul nous révèle qu'il passe ainsi en moyenne cinq jours par mouvement (tout en donnant des leçons de piano, en s'occupant de son épouse malade, en pleurant la mort de sa fille de six mois, en divertissant ses amis, en déménageant et en demandant de l'assistance financière à son ami franc-maçon Michael Puchberg).

Dans un article de 2011, la musicologue Milada Jonášová nous a informés de la découverte récente d'une lettre de 1802 révélant que la 40e symphonie a été, contrairement à ce que l'on pensait, entendue par Mozart de son vivant, sous la baguette de son ami le baron Gottfried van Swieten (Mozart a même dû quitter la pièce en raison de la pauvreté de l'exécution). Cette idée que Mozart n'avait pas entendu cette symphonie a longtemps fait penser aux historiens qu'il s'agissait pour le compositeur d'un "appel à l'éternité" (Alfred Einstein).



Aloysia Weber par Johann Baptist von Lampi der Ältere

Le coin du spécialiste

L'aria d'insertion (ou "Aria di baule") : "Vorrei spiegarvi, oh Dio", K. 418, un air de Mozart dans un opéra de Pasquale Anfossi

Si Aloysia Weber n'a pas rendu à Mozart son affection, elle a pourtant pu en profiter sous la forme de musique écrite pour elle. En 1783, ils vivent tous deux à Vienne : elle était chanteuse au théâtre de la cour et femme d'acteur, et il était musicien freelance et mari de Constance, la soeur d'Aloysia. Il écrit deux airs d'insertion pour sa belle-sœur dans *Il curioso indiscreto* d'Anfossi. Cette pratique n'était pas rare : dès le XVIIe siècle, jusqu'au XIXe siècle, les compositeurs pouvaient, pour les besoins virtuoses des interprètes, insérer un air ou faire appel à d'autres compositeurs (selon les lieux de la production) pour le faire. C'est entre 1800 et 1840 que la pratique est à son apogée, en parallèle au développement de la figure de la diva.



©Julien Benhamou

Insula orchestra

Insula orchestra joue sur instruments d'époque les œuvres allant principalement du baroque au romantisme, avec des programmes symphoniques, avec solistes et chœur ou lyriques. Bach, Mozart, Beethoven, Farrenc ou Weber sont au centre de son répertoire. Fondé en 2012 par sa directrice artistique et musicale Laurence Equilbey, grâce au soutien du Département des Hauts-de-Seine, Insula orchestra a inauguré en 2017 La Seine Musicale sur l'Île Seguin. Il en est l'orchestre résident. Insula orchestra rayonne également en France et à l'international, dans de grands lieux et festivals prestigieux. L'orchestre revisite les formats et les codes de la musique classique pour aller à la conquête de tous les publics. Sa politique dans le domaine numérique est très dynamique, comme son incursion dans le monde à 360° ou la réalité virtuelle.

Olga Pudova

Soprano colorature issue de l'atelier lyrique du Théâtre Mariinsky, Olga Pudova cumule les distinctions, dont le 1er prix des concours « Elena Obraztsova » et « Nadezhda Obukhova », ainsi que des prix dans « Competizione dell'opera » et « Operalia ». Ensuite, elle se produit dans le rôle de La Reine de la nuit dans *Die Zauberflöte* au Semperoper Dresden, Zerbinetta dans *Ariadne auf Naxos* au Théâtre des Champs-Élysées, le rôle-titre dans *Lucia di Lammermoor* et Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann* au Bayerische Staatsoper de Munich. Après son début en Konstanze au Grand Théâtre de Genève, elle chantera dans *Rossignol* de Stravinsky au Welsh National Opera et en tournée au Royal Opera House. Son premier album solo est paru chez Universal Music.

Laurence Equilbey

Ses activités symphoniques la conduisent à diriger les orchestres de BBC National Orchestra of Wales, Lyon, Brussels Philharmonic, Akademie für Alte Musik Berlin, Concerto Köln, Camerata Salzburg, Mozarteumorchester Salzburg, etc. Elle est artiste associée au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence et poursuit une relation privilégiée avec la Philharmonie de Paris. Avec le Département des Hauts-de-Seine et Insula orchestra, elle inaugure en 2017 La Seine Musicale. Très investie dans la création contemporaine, Laurence Equilbey continue d'explorer le grand répertoire de la musique vocale avec accentus. Elle est directrice artistique et pédagogique du Département supérieur pour jeunes chanteurs | CRR de Paris.

Armando Noguera

Le baryton Armando Noguera naît le 4 juillet 1977 en Argentine. En 1995, il intègre l'école de chant du Théâtre Colón de Buenos Aires. En 1998, il obtient une bourse du ministère de la Culture de Vienne qui lui permet de travailler avec d'importants chefs de chant et lui offre une année de *training vocal* à Vienne et à Salzbourg. C'est au Théâtre Colón qu'il fait ses débuts en 1999 dans le rôle de Figaro dans *Le Barbier de Séville* de Rossini. En 2018, il chante Paolo Albani dans *Simon Boccanegra* (Verdi) à Dijon puis le rôle-titre de *Guillaume Tell* (Rossini) au Victorian Opera de Melbourne, ainsi que le Prince de Mantoue dans *Fantasio* à Montpellier. En 2020, il s'empare du rôle de Raimbaud dans *Le Comte Ory* à Toulon. En 2020/2021, il interprète le rôle-titre d'*Eugène Onéguine* à Massy en novembre, puis celui des *Noces de Figaro* à Metz en avril.

mardi
27/07
21h

Durée du concert
1h15

Ensemble Correspondances

Motets du Grand Siècle pour la Normandie

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

Ouverture pour le sacre d'un évêque

LOUIS LE PRINCE (1637-1693)

Kyrie

JACQUES BOYVIN (1649-1706)

Plein jeu

LOUIS LE PRINCE (1637-1693)

Gloria

JEAN-FRANÇOIS LALOUETTE (1651-1728)

Regina Caeli à 3 voix de femmes

HENRY DU MONT (1610-1684)

O dulcissima

LOUIS LE PRINCE (1637-1693)

Credo

HENRY DU MONT (1610-1684)

Memorare

O Mysterium

JACQUES BOYVIN (1649-1706)

Trio

LOUIS LE PRINCE (1637-1693)

Sanctus

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

Magnificat à 3 voix d'hommes H. 73

LOUIS LE PRINCE (1637-1693)

Agnus

HENRY DU MONT (1610-1684)

Super flumina

Babylonis

DIRECTION MUSICALE ET ORGUE

Sébastien DAUCÉ

CHŒUR ET ORCHESTRE CORRESPONDANCES

Dessus

Perrine DEVILLERS

Jeanne LEFORT

Caroline BARDOT

Bas-dessus

Marie POUCHELON

Hauts-contre

Patrick BOILEAU

David TRICOU

Tailles

Antonin

RONDEPIERRE

Jordan MOUAÏSSIA

Basses-tailles

Étienne BAZOLA

Thierry CARTIER

Basses

Renaud BRES

Adrien FOURNAISON

Violons

Béatrice LINON

Josèphe COTTET

Flûtes

Lucile PERRET

Matthieu BERTAUD

Viols de gambe

Mathilde VIALLE

Louise BOUEDO

Violone

Étienne FLOUTIER

Basson

Mélanie FLAHAUT

Théorbe

Romain FALIK

Clavecin

Guillaume

HALDENWANG

Correspondances est soutenu par le **Ministère de la Culture – DRAC Normandie**, la **Région Normandie**, la **Ville et le théâtre de Caen**. La **Caisse des Dépôts et Mécénat Musical Société Générale** sont grands mécènes de **Musica Solis**. L'ensemble est aidé par la **Fondation Correspondances** qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVIIème siècle. Il reçoit régulièrement le soutien de l'**Institut Français**, du **Bureau Export**, de l'**Adami**, de la **Spedidam** et de la **SPPF** pour ses activités de concert et discographiques. L'ensemble est membre de la **FEVIS** et du **Profedim**.



Marc-Antoine Charpentier



Henry Du Mont

« La musique baroque française n'a-t-elle sonné qu'à Versailles ? Assurément, non ! Au XVII^e siècle, la musique est partout dans le royaume : des plus petites chapelles de contrées éloignées aux cathédrales des grandes villes, des rues aux salons de l'aristocratie, des places de villages aux résidences royales. [...] Alors, qui rencontre-t-on en Normandie au cours du XVII^e siècle qui aurait marqué de son empreinte l'histoire de la musique ? [...] Au gré de ce programme, il s'agit donc d'entendre, non la musique de compositeurs nés en Normandie qui auraient ensuite travaillé partout ailleurs comme Brossard, mais de se plonger à partir de l'histoire, des lieux qu'ils ont fréquentés (Alençon, Silly, Rouen, Lisieux, Evroult...) dans le monde sonore des compositeurs ayant fait résonner les grands édifices sacrés de la Normandie du Grand Siècle !

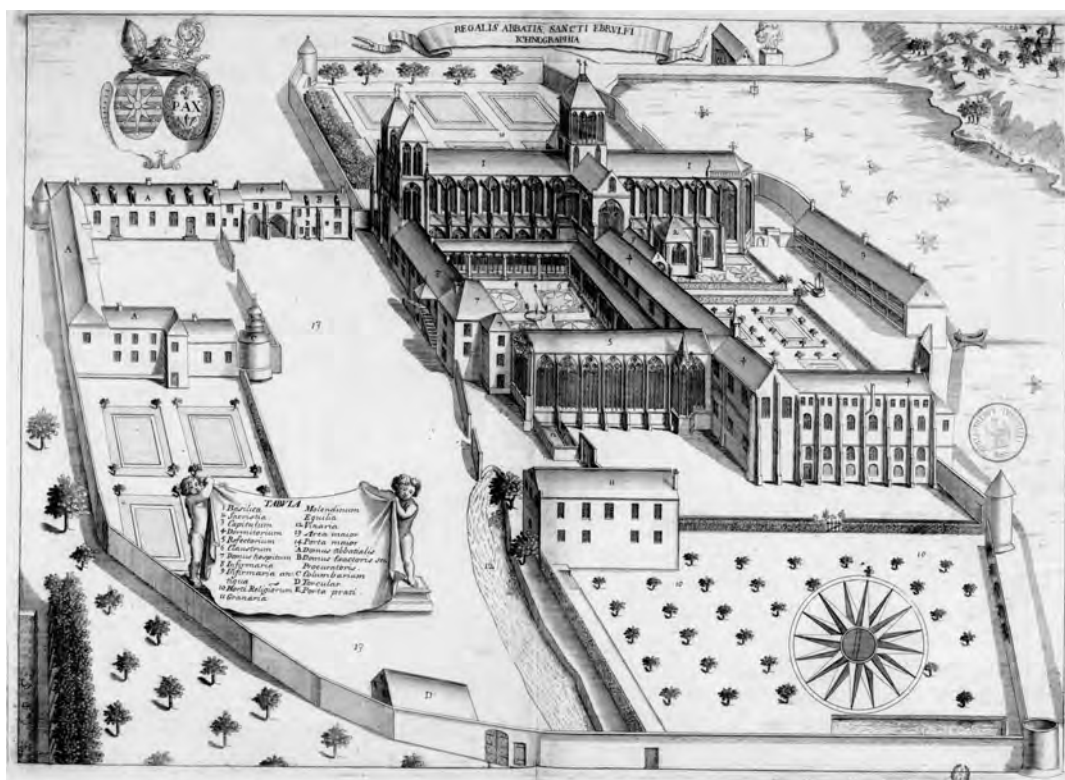
Personnalité de premier plan, pour ne pas dire le plus grand compositeur de l'époque, **Marc-Antoine Charpentier** a été protégé par Marie, duchesse de Guise et de Joyeuse, princesse de Joinville. [...] Les séjours à Alençon sont réguliers (Mme de Guise y passe six mois de l'année), et l'on sait notamment que tout une cour se déplaçait pour ces quartiers normands. Plusieurs œuvres de Charpentier auraient été commandées, dont des *Litanies de la Vierge* et probablement des divertissements profanes, à l'occasion de ces résidences normandes, et exécutées à Alençon même par les musiciens des Guise. Comme celle du roi, la musique de Mlle de Guise est attachée à sa personne et non à un lieu : elle se doit donc de suivre les déplacements, au même titre que tous les serviteurs de la maison. [...]

L'autre compositeur de premier plan lié à la Normandie fut **Henry Du Mont**. Né en Belgique en 1610, sa carrière s'est essentiellement développée à Paris. Passionné de musique italienne, et après des études aux Pays-Bas, il est recruté par la paroisse St Paul, dans le Marais à Paris. On l'y remarque rapidement, et sa carrière se poursuit à la cour où il renouvelle totalement, avec Pierre Robert, la musique religieuse. Inventeur du grand motet à la française, qui influence Lully et Lalande, il produit une série d'œuvres pour le service de la chapelle royale qui ont marqué durablement l'histoire. [...] Il sera également très actif pour contribuer au répertoire des abbayes de religieuses. C'est d'ailleurs par ce biais que le compositeur du roi découvre la Normandie : l'abbaye de Prémontrés Notre-Dame de Silly-en-Gouffern lui est attribuée en commende en 1667, accompagnée d'un revenu important. Il aura à cœur de suivre la gestion de l'abbaye d'assez près, la visitant régulièrement et passant contrat avec ses procureurs. Il reçoit également du roi une pension prise sur les revenus de l'abbaye de Saint-Évroult, également dans l'Orne et aujourd'hui en ruines.

Suite page 20

Enfin, deux compositeurs de premier plan, bien que la notoriété les ait quittés depuis, ont été actifs en Normandie durant toute leur carrière. Le premier est l'organiste **Jacques Boyvin**, nommé titulaire de la prestigieuse tribune de la cathédrale de Rouen, auparavant occupée par le maître Jehan Titelouze. Grand connaisseur de la facture d'orgues, il supervise la création d'un nouvel instrument pour la cathédrale et il est l'un des seuls au XVII^e siècle à laisser des règles de registration : c'est-à-dire de la combinaison des différents registres de l'instrument. Ses livres d'orgue figurent parmi les chefs-d'œuvre de l'école d'orgue française. Nous en donnerons ici des transcriptions faites pour les violes, conformément à la tradition contemporaine. Le second, et probablement le plus oublié en dépit d'un talent majeur, est **Louis Le Prince**. Né en 1637 à Ferrières St Hilaire dans l'Eure, il est actif à Lisieux toute sa carrière. Il reste de lui une magnifique messe à 6 parties, représentative du style des cathédrales du XVII^e siècle, et d'une grande richesse contrapuntique. La musique recréée il y a quelques années sera redonnée ici sous sa forme originale donnant à entendre les grandes heures de la Cathédrale de Lisieux. >>>

D'après Sébastien Daucé



Abbaye de Saint-Évroult par Michel Germain et Achille Peigné-Delacourt

Tendez l'oreille

Le rapport chœur et orchestre chez Henry Du Mont.

Henry Du Mont a une façon très personnelle de faire doubler les voix par l'orchestre, qui ne sera pas reprise par Lully ou Pierre Robert. L'indépendance de l'une des parties de dessus de violon notamment n'apparaît en France que chez lui. De façon générale, vous pourrez laisser le rapport chœur et orchestre guider votre oreille : Du Mont est l'un des seuls à fournir une telle variété d'accompagnement du chœur, entre doublure stricte de la voix, doublure agrémentée, doublure quasi-autonome, non-doublure et partie indépendante.



© Caroline Capelle Tourn

Ensemble Correspondances

Fondé à Lyon en 2009, l'Ensemble Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. En quelques années d'existence, l'Ensemble Correspondances est devenu une référence dans le répertoire de la musique française du XVIIe siècle. L'attachement de l'ensemble autant à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée qu'à revivifier l'image de musiciens peu connus aujourd'hui mais joués et plébiscités en leur temps a donné naissance à seize enregistrements salués par la critique : Chocs de Classica, ffff de Télérama, Diapasons d'Or, Prix de la Critique Allemande du Disque, Echo Preis du World Premiere Recording of the Year 2016, Editor's Choice de Gramophone, Opera Recording of the Year 2016 pour Limelight Magazine, Prix Charles Cros... Fruit d'un travail de recherche de trois ans, la reconstitution exceptionnelle de la partition du *Ballet Royal de la Nuit* a permis de redécouvrir un moment musical majeur du XVIIe siècle, jusqu'alors inouï et qui inaugure le règne du Roi Soleil. L'Ensemble Correspondances est en résidence au théâtre de Caen. Il est ensemble associé à l'Opéra et la Chapelle du Château de Versailles, au Musée du Louvre et au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie.

Sébastien Daucé

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVIIe siècle. C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, Festival d'Aix en Provence, Maîtrise & Orchestre Philharmonique de Radio France...), il fonde à Lyon dès 2009 l'Ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle. Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVIIe siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de performance-practice. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour *Le Ballet Royal de la Nuit*. Il enseigne depuis 2012 au Pôle Supérieur de Paris. En 2018, il était directeur artistique invité du London Festival of Baroque Music.

vendredi
30/07
21h

Durée du concert
1h00

Les Cris de Paris

Passions - Venezia 1600-1750

TARQUINO MERULA (1595-1665)

Canzonetta spirituale sopra alla nanna : Hor ch'è tempo di dormire

CLAUDIO MONTEVERDI (1547-1663)

Crucifixus a 4 | Selva morale e spirituale

GIOVANNI LEGRENZI (1626-1690)

Dialogo delle due Marie : Quam amarum est Maria | Harmonia d'affetti devoti, Libro primo

CLAUDIO MONTEVERDI (1547-1663)

Ritornello (Chi vol che m'innamori - extrait instrumental) | Selva morale e spirituale

ANTONIO LOTTI (1667-1740)

Crucifixus a 6

CLAUDIO MONTEVERDI (1547-1663)

Sinfonia (Orfeo, acte II - extrait instrumental)

ANTONIO LOTTI (1667-1740)

Crucifixus a 8

BIAGO MARINI (1594-1663)

Passacaglia | Per ogni sorte di strumento musicale op. 22

ANTONIO LOTTI (1667-1740)

Crucifixus a 10

FRANCESCO CAVALLI (1602-1676)

Salve regina | Musiche sacre

CLAUDIO MONTEVERDI (1547-1663)

Che se tu se il cor mio (extrait instrumental) | Quarto libro dei madrigali

ANTONIO CALDARA (1670-1736)

Crucifixus a 16

CLAUDIO MONTEVERDI (1547-1663)

Cantate domino (arrangement instrumental) | Selva morale e spirituale
Chi vol che m'innamori | Selva morale e spirituale

ANTONIO LOTTI (1667-1740)

La vita caduca : In una siepe ombrosa | Duetti, terzetti e madrigali a più voci, op. 1

CLAUDIO MONTEVERDI (1547-1663)

Beatus vir | Selva morale e spirituale

BIAGO MARINI (1594-1663)

Pretirata | Balletto secondo, Per ogni sorte di strumento musicale..., op. 22

CLAUDIO MONTEVERDI (1547-1663)

È questa vita un lampo | Selva morale e spirituale

BIAGO MARINI (1594-1663)

Pretirata (da capo)

DIRECTION MUSICALE

Geoffroy JOURDAIN

LES CRIS DE PARIS

Soprani

Adèle Carlier

Cécile Larroche

Amandine Trenc

Michiko Takahashi

Alti

Cécile Banquey

Maria

Kondrashkova

Josquin Gest

Tobias Knaus

Ténors

Tarik Bouselma

Constantin Goubet

Stéphan Olry

Ryan Veillet

Basses

Alvaro Valles

Mathieu Dubroca

Sorin Dumitrascu

Geoffroy Buffière

Violons

Marieke Bouche

Yuki Koike

Théorbe

Romain Falik

Violoncelle

Jérôme Huille

Contrebasse

Ludovic Coutineau

Orgue

Loris Barrucand

Pour l'ensemble de leurs activités, Les Cris de Paris sont aidés par le **Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC d'Île-de-France**, ainsi que par la **Ville de Paris**.



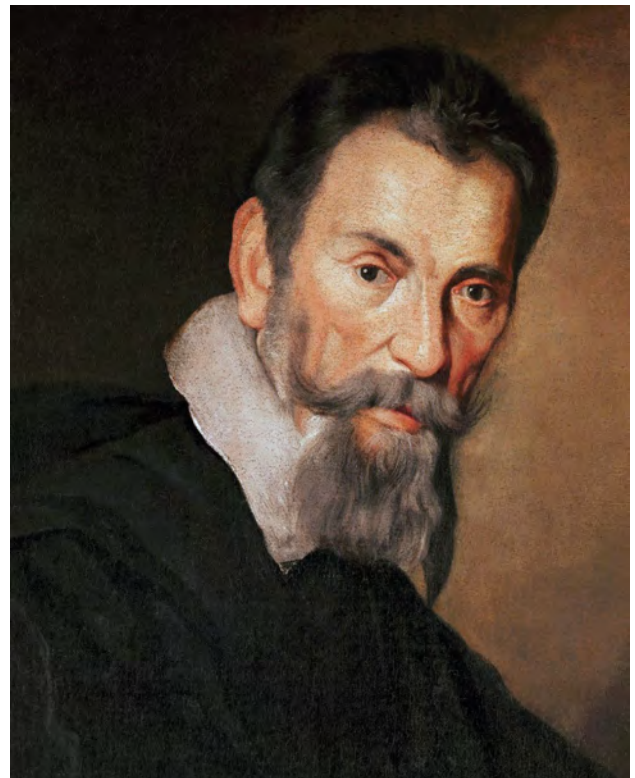
Île de la Giudecca et entrée du grand canal de Venise par Jean-Pierre Dalbéra

« Venise célèbre la polychoralité au XVI^e siècle dans les tribunes de San Marco, la naissance de l'orchestre baroque et l'avènement de l'art lyrique dans les premiers opéras publics au XVII^e, le règne du chanteur soliste au XVIII^e. « Elle n'est pas là-bas, mais là-haut » dira un jour Casanova à la marquise de Pompadour. Elle n'est plus tout à fait sur terre, mais pas non plus dans la mer. Elle est à la fois orientale et occidentale. Comment alors imaginer qu'on y compose une musique sacrée qui ne soit pas théâtralement incarnée ? De la musique profane qui ne soit pas inspirée de transcendance ? En compagnie de Monteverdi mais aussi de Merula et Lotti, Marini, c'est un pan important de la musique baroque vénitienne qui est dévoilé. De la voix seule accompagnée à des mosaïques à 16 voix réelles, déployant des formations instrumentales également variables, Les Cris de Paris plongent avec passion dans le pathos vénitien. »

Les Cris de Paris

Le coin de l'historien

Inévitablement, les œuvres de Lotti sont tombées en désuétude au fur et à mesure des modes musicales, et les maîtres plus tardifs de San Marco ont composé des musiques pour remplacer celles de leurs prédécesseurs. C'est le cas pour de nombreux compositeurs que nous apprécions aujourd'hui : Claudio Monteverdi, le prédécesseur de Lotti à San Marco, n'est revenu sur le devant de la scène que depuis la "redécouverte" de ses *Vêpres* dans les années 1960 (tout comme *les Quatre Saisons* de Vivaldi ne sont devenues des tubes que depuis quelques décennies). Il est assez intéressant de garder à l'esprit en entendant ces maîtres baroques que leur musique a été démodée... avant de revenir en faveur aujourd'hui : elle représente la photographie des goûts musicaux d'une époque seulement. Aujourd'hui, disons-le : la musique de Lotti est plus qu'assez mûre pour profiter d'un *revival*.



Claudio Monteverdi par Bernardo Strozzi

A la loupe

Tarquinio Merula : l'art de la répétition

"Hor che'l tempo di dormire" : pour une voix et basse continue (Curtio Precipitato, éd. Bartolomeo Magni, Venise, 1638).

Cette berceuse est construite sur une basse répétée de deux notes (la-si bémol) sur un rythme court-long. Chaque strophe présente deux émotions, positive et négative : "ne pleure plus" ... "car le temps viendra où il faudra pleurer" / "ferme ces yeux divins" ... "car bientôt viendra le sombre voile qui privera d'astres le ciel", etc.

Ciaccona, op. 12 n°20, pour deux dessus et basse continue (*Canzoni overo sonate concertate per chiesa e camera*, op. 12, 1637).

Comme la berceuse, la basse présente un motif répété, plus festif, qui permet aux deux violons de dialoguer avec enthousiasme et virtuosité. Cette chaconne est tranquillement en train de devenir un tube discret du baroque italien. Si Monteverdi reste le compositeur le plus connu de ce programme (en raison de son importance dans l'histoire de l'opéra, et plus précisément de son travail sur le rapport entre texte et musique), il faut bien retenir le nom de **Tarquinio Merula**. Il est né à Busseto, il passe sa vie à voyager entre Bergame, Crémone et Varsovie, et se fait ponctuellement éditer dans la Venise de Monteverdi. S'il compose pour la voix au début de sa vie, son catalogue instrumental s'étoffe plus tard et continue le travail musical entamé par Monteverdi, à savoir celui de l'exploration émerveillée des possibilités expressives de la musique (en dehors du mot) à travers l'instrument. Il est, à travers son impressionnant catalogue de canzoni, l'un des premiers à faire de l'instrument... un instrument de musique : un objet complexe, capable d'exprimer de l'émotion.



Antonio Lotti

Claudio Monteverdi : une forêt morale et spirituelle

Selva Morale e spirituale, SV 252-288 (éd. Bartolomeo Magni, 1641)

Ce parcours choisi et sélectif à travers la quarantaine d'œuvres que comptent cette *Selva Morale* ("Forêt morale et spirituelle") nous donne un bon aperçu de la diversité expressive de ce recueil. D'une certaine façon, cette *Selva* fonctionne comme l'ensemble des cantates de Bach : elle témoigne de l'activité musicale et liturgique de Monteverdi à San Marco de Venise. Il y passe trente ans en tant que maître de chapelle, après avoir été musicien au service de Vincenzo Gonzaga, duc de Mantoue, durant vingt ans (période pendant laquelle il compose les *Vêpres à la Vierge* et *L'Orfeo*).

Rapide parcours du texte de ces pièces :

- *Crucifixus a 4* : "Il a été crucifié pour nous, sous Ponce-Pilate, a souffert, a été enseveli."
- *Ritornella* ("Chi vol che m'innamori") : "L'on me voudrait amoureux, eh bien que l'on me dise au moins de quoi !"
- *Cantate domino* : "Chantez au Seigneur un cantique nouveau, chantez et bénissez son nom, car il a accompli des merveilles."
- *Laudate Dominum & Dixit Dominus & Beatus vir* : "Louez le Seigneur", "Le Seigneur a dit à mon Seigneur 'Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis un escabeau pour tes pieds'", "Heureux qui craint le Seigneur : en ses commandements il met tout son désir."

Autres sources

- *Adoramus te* (éd. Giulio Bianchi, Libro primo de motetti) : "Christ, nous t'adorons et nous te bénissons, Toi qui par ton sang précieux a racheté le monde, prends pitié de nous."
- *Hor che'l ciel e la terra* (1638, Livre VIII de madrigaux : Madrigali guerrieri et amorosi) : "Maintenant que le vent se tait, [...] je veille, pense, brûle, pleure, [...] et je n'ai quelque paix que quand je pense à elle."
- *O Jesu mea vita* : "Ô Jésus, ma vie, en qui réside le vrai salut, [...] Fais que je goûte ta douceur de miel."

Antonio Lotti : le condamné de la crucifixion

Antonio Pasqualin Lotti a travaillé à San Marco de Venise de ses 17 ans à sa mort à l'âge de 73 ans en 1740. Il a composé plus de 140 œuvres de musique sacrée, 23 opéras à succès et de nombreuses autres pièces durant sa carrière de plus de 50 ans. Il traversera pourtant les siècles vers notre musée imaginaire pour uniquement trois de ses œuvres : trois mises en musique du texte du *Crucifixus*, extrait du Credo dans le propre de la messe. "Il a aussi été crucifié, pour nous, sous Ponce Pilate, il a souffert et a été mis au tombeau."



© Samuel Berthet

Les Cris de Paris

Créés et imaginés par Geoffroy Jourdain, Les Cris de Paris interprètent principalement le répertoire vocal et instrumental du début du XVI^e siècle à nos jours. Leur démarche artistique est le reflet de la richesse et de la variété des parcours des artistes qui participent à leurs productions ; ils peuvent être trois comme quatre-vingt, avec parmi eux des compositeurs, des arrangeurs, des comédiens, des metteurs en scène, des instrumentistes, des danseurs, des directeurs d'ensembles, des chefs de chœur, des plasticiens, des créateurs sonores, des pédagogues. Curieux et passionnés, ils s'investissent avec la même audace dans la redécouverte d'œuvres méconnues que dans l'exploration des potentialités de la voix au sein de la création contemporaine. Leurs projets musicaux prennent place dans le cadre de concerts, de performances, mais également au sein de productions scéniques mêlant plusieurs formes artistiques (théâtre, danse, lecture). La plupart des créations qui jalonnent les saisons culturelles des Cris de Paris mêlent la musique contemporaine à la musique ancienne, les musiques actuelles à la musique baroque et romantique.

Geoffroy Jourdain

Parallèlement à des études de musicologie en Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, Geoffroy Jourdain s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux et fonde, alors qu'il est encore étudiant, Les Cris de Paris, rapidement reconnu pour l'audace de son projet artistique, et pour son investissement en faveur de la création contemporaine. Aux côtés de Benjamin Lazar, il crée de nombreuses formes lyriques et de théâtre musical. Il est invité par l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris à diriger des ouvrages lyriques (*Orphée et Eurydice* puis *Iphigénie en Tauride* de Gluck, *L'Orfeo* de Monteverdi). Il a suscité et créé des œuvres de Beat Furrer, Mauro Lanza, Marco Stroppa, Francesco Filidei, Oscar Strasnoy (dont l'opéra *Cachafaz*), Ivan Fedele, mais se passionne également pour le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles et pour l'ethnomusicologie. Sa curiosité pour des répertoires variés et l'originalité de la démarche avec laquelle il les aborde l'ont amené à se produire aussi bien à l'Opéra Comique qu'à l'IRCAM ou à la Cité de la Musique, au festival Présences de Radio-France comme à la Biennale de Venise, à être accueilli en résidence à l'abbaye de Royaumont, aussi bien qu'à l'opéra de Reims, à être un artiste privilégié du festival de Beaune ou de celui de la Chaise-Dieu.

mardi
03/08
21h

Durée du concert
1h30

Secession Orchestra

Apothéoses

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

L'Isle Joyeuse (orch. originale Clément Mao-Takacs)

RICHARD WAGNER (1813-1883)

* Extrait de Tannhäuser (arr. Vincent Buffin) | "Ditch teure Halle..."

(Elisabeth – Acte II)

MAURICE RAVEL (1875-1937)

* Deux Mélodies Hébraïques (orch. originale Clément Mao-Takacs) :

Kaddish | L'énigme éternelle

MANUEL DE FALLE (1876-1946)

Extrait de El amor brujo (arr. Clément Mao-Takacs) : Danza ritual del fuego

DARIUS MILHAUD (1892-1974)

* Extrait de Connaissance de l'Est (orch. originale Clément Mao-Takacs) :

Dissolution

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Ma Mère l'Oye : Pavane de la Belle au bois dormant | Le Petit Poucet | Laideronnette | Impératrice des pagodes | Dialogue de la Belle et la Bête | Le Jardin Féérique

RICHARD WAGNER (1813-1883)

* "Isolden's Liebestod" de Tristan und Isolde (arr. Clément Mao-Takacs)

MODESTE MOUSSORGSKI (1839-1881)

Extraits des Tableaux d'une exposition (arr. Vincent Buffin) :

Baba-Yaga | La Grande porte de Kiev

DIRECTION MUSICALE

Clément MAO-TAKACS

SOLISTE

*Soprano

Marie-Laure GARNIER

SECESSION ORCHESTRA

Flûtes

Liselotte SCHRICKE

Emma LANDARRABILCO

Hautbois

Sidonie MILLOT

Faustine BOGARD

MEDEVILLE

Clarinettes

François LEMOINE

Anne-Sophie LOBBE

Bassons

Jérémie DA

CONCEICAO

Antoine BERQUET

Cors

Pierre-Antoine

LALANDE

Mickael OURLIAC

Trompette

Obin MEURIN

Trombones

Benoît DEHAINE

Sébastien GONTHIER

Tuba

Frédéric MARILLIER

Harpe

Jehanne DRAI

Célesta

Jacques COMBY

Percussions

Matthieu CHARDON

César CARCOPINO

Virgile QUILLIOT

Violons 1

Alexandre PASCAL

Rachel KOBLYAKOV

Yaoré TALIBART

NN

Violons 2

Elise DOUYLLIEZ

Mila TZANKOVA

Clément WURM

NN

Altos

Cécile MARSAUDON

Hélène HADJIYASSEMIS

Axel BENEDETTI

NN

Violoncelles

Jordan COSTARD

Dima TSYPKIN

Ella JARRIGE

Noé NATORP

Contrebasses

Pascal SCHUMPP

Matthieu MARTIN

Secession Orchestra est en résidence à la **Fondation Singer Polignac**. Il est soutenu par la **DRAC Ile-de-France/Ministère de la Culture** au titre de la structuration et par la **Caisse des Dépôts**.

Apothéoses

On dit « apothéose », et chacun entend un autre mot : climax, acmé, gloire, divinisation, triomphe, exaltation... L'un y voit un avènement, l'autre une conclusion. L'apothéose est d'abord le passage d'un état à un autre. Dans la Grèce Antique, c'était la réception d'un homme ou d'un héros parmi les dieux, parfois même l'accession au rang divin. Le mot désigne d'abord un changement, un basculement, d'un mouvement vers quelque chose de supérieur, un « au-delà » : un pied ici et l'autre là, entre la terre et le ciel, l'humain et le divin, l'apothéose est le lieu d'une métamorphose.

Richard Wagner

Extrait de *Tannhäuser* (1845)

Si l'on ne choisit pas sa propre apothéose, il peut être cependant donné à l'élue de la pressentir : Elisabeth – dont le nom parle étymologiquement d'une promesse, d'un serment avec le divin – ne chante-t-elle pas dans cet air étrange le processus même de l'apothéose, la transformation, la sanctification, la divinisation à venir d'un lieu par une présence aimée/aimante – dans un parallèle troublant entre la salle et son propre corps, réanimés par un souffle poético-musical où il n'est pas interdit de lire une possible métaphore de la shekhinah ou de l'esprit saint ? Son euphorie, son enthousiasme (au sens premier du terme) semblent nous indiquer que l'apothéose est joie : son mystère n'exclut pas une forme d'accomplissement et de félicité.

Claude Debussy

L'Isle Joyeuse (1904)

C'est le moment et le lieu d'une communion avec les éléments, le possible retour à une unité originelle : Debussy, réunit dans *L'Isle Joyeuse* tous les souffles marins autour de cette pièce de terre sise au milieu des eaux, image d'un Paradis retrouvé, d'un *Jardin Féérique* (Ravel).

Maurice Ravel

Deux mélodies hébraïques et *La Valse* (1914 et 1920)

Mais pour que ce retour vers la joie s'accomplisse, quelque chose ou quelqu'un doit mourir, être quitté ou abandonné : toute apothéose suppose une cessation et le deuil de ce qui fut. Il y a une dimension funèbre dans l'apothéose, qui célèbre une disparition – on songe à ces enlèvements, ces ravissements de saints ou de prophètes (Élie, Moïse) dont le corps terrestre disparaît soudain pour laisser seulement place au souvenir d'une figure. [...] De même les œuvres laissent place à l'Œuvre : ainsi *La Valse* de Ravel est-elle un tombeau resplendissant : une valse qui contient toutes les valse, la quintessence d'un genre et d'une époque, la célébration d'un monde qui disparaît ou a disparu, et qui accède ainsi à une forme d'immortalité et d'éternité.



illustration pour le compte *ma Mere l'Oye* de Charles Perrault

Richard Wagner

“Isoldes Liebestod” de Tristan und Isolde (1859)

Isolde chante le blason du corps de Tristan, déroule son incantation en volutes sensuelles pour mieux franchir les portes de la vie et de la mort, effaçant les traces tangibles, les vains combats, les difficultés passées, et laisser place à l'apparition et l'exaltation d'un double corps glorieux, à l'essence d'une action ou d'une histoire nimbée d'un halo diffus.



Tristan et Iseult par Herbert James Draper



Plan pour une porte de la ville de Kiev par Viktor Hartmann

Darius Milhaud

Dissolution (1913, poème de Paul Claudel)

Nous flottons dans un espace/temps autre, qui n'est pas exempt de nostalgie et du lointain souvenir de ce qui fut – l'enfance, la souffrance, l'amour (Milhaud, *Dissolution*) – ; mais il nous faut accepter, une fois ce seuil franchi, que nous entrons désormais dans le domaine de l'Ineffable.

D'après Clément Mao-Takacs

Modest Moussorgski

Les Tableaux d'une exposition (1874)

Car l'apothéose est l'ouverture d'un autre monde, l'entrée dans quelque chose qui ne se résout pas – un excès de son, un excès de gloire, un excès de lumière. L'apothéose nous fait entrer dans un temps qui est infini. Qu'il s'agisse de la répétition d'un thème, d'un accord, d'une sonorité (Moussorgski, *La Grande Porte de Kiev*) ou d'une cellule comme un mantra (Ravel, *L'énigme éternelle*), elle est un moment de suspension, dont seule l'itération musicale peut donner une idée. L'apothéose nous invite à abandonner le Connu pour entrer dans l'Inconnu, comme *Le Petit Poucet*.

Le coin du libraire

Proust et Wagner

Wagner est quantitativement le compositeur le plus cité de toute l'œuvre de Proust.

« Persuadé que les œuvres que j'y entendais (le Prélude de *Lohengrin*, l'Ouverture de *Tannhäuser*) exprimaient les vérités les plus hautes, je tâchais de m'élever autant que je pouvais pour atteindre jusqu'à elles, je tirais de moi pour les comprendre, je leur remettais tout ce que je recelais alors de meilleur, de plus profond. » (*A l'ombre des jeunes filles en fleur*)

« La phrase de Vinteuil avait, comme tel thème de *Tristan* par exemple, qui nous représente aussi une certaine acquisition sentimentale, épousé notre condition mortelle, pris quelque chose d'humain qui était assez touchant. Nous périrons, mais nous avons pour otages ces captives divines qui suivront notre chance. Et la mort avec elles a quelque chose de moins amer, de moins inglorieux, peut-être de moins probable. » (*Un amour de Swann*)



© Christophe Abramovitch

Secession Orchestra

Fondé en 2011 par Clément Mao-Takacs qui en assure la direction musicale et artistique, Secession Orchestra est une formation d'élite à géométrie variable, composée d'une soixantaine de musiciens, du format chambriste à la grande formation symphonique. Secession Orchestra privilégie le répertoire des XXe et XXIe siècles. Il se produit régulièrement en compagnie d'autres musiciens (Thomas Hampson, Renaud Capuçon, Marion Lebègue, Edwin Fardini, Elsa Dreisig, Stéphane Degout, Jonas Vitaut, François Dumont, Jean-François Heisser). Son attention à la transmission et sa volonté d'aller au-devant de tous les publics (du jeune public au public en situation de handicap) incarnent sa démarche fondée sur l'éthique. Il est notamment en résidence à l'hôpital Bretonneau (Paris) depuis 2015. Depuis 2014, il est en résidence à la Fondation Singer-Polignac, ainsi qu'à la Fondation Royaumont en 2017-2018.

Clément Mao-Takacs

Diplômé du CNSMDP ainsi que de l'Accademia Chigiana de Sienne, il est lauréat du Festival de Bayreuth et a reçu le Prix Jeune Talent 2008 décerné par la Fondation del Duca (Institut de France / Académie des Beaux-Arts). Depuis les années 2010, il a été le chef invité de Norwegian Radio Orchestra, Stavanger Symphony, Oslo Philharmonic, Odense Symphony, Orchestre des Pays de La Loire, Orchestre Symphonique de Bretagne, Festival Orchestra of Sofia, Avanti! Chamber Orchestra Finland, ICE Ensemble New York et Bit 20 Bergen, la Camerata Strumentale « Città di Prato », etc. Il a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en mai 2018. Il poursuit aussi une carrière de pianiste, soliste et chambriste. Partenaire de nombreux instrumentistes et artistes lyriques, il vient de terminer la tournée Rising Star dans les plus grandes salles d'Europe avec la soprano Omo Bello. Il possède un DEA de littérature comparée, achève deux doctorats en arts du spectacle et littérature comparée ; il fonde et dirige notamment deux festivals : Terraqué en Bretagne et Intervalles à Paris.

Marie-Laure Garnier

Marie-Laure Garnier s'initie à la musique dès la maternelle en Guyane, grâce à des musiciens intervenants en milieu scolaire, et passe toutes ses fins de journées à l'École de Musique de Kourou. Son travail et son enthousiasme sont appréciés de sa professeure Laure de Bressy qui lui suggère de se présenter au Conservatoire de Paris. Le concours qu'elle réussit lui ouvre notamment les portes de la Maîtrise de Paris et la mène ensuite au CNSMDP. C'est également là qu'elle rencontre son indissociable partenaire de récital, la pianiste Célia Oneto Bensaid : les deux femmes forment le duo Nitescence, décrochent de nombreux prix et engagements. Ce travail chambriste de la mélodie et du Lied donne aussi à la soprano des compétences et une renommée qu'elle valorise sur les scènes lyriques, et en particulier au Théâtre du Capitole de Toulouse avec Christophe Ghrissi qui la repère et lui offre ses débuts professionnels, dans rien de moins que *La Walkyrie* de Wagner (dans le rôle de Gerhilde, en janvier 2018). En 2019, Marie-Laure Garnier remporte la 1ère édition du Prix Voix des Outre-Mer. En 2021, elle est sacrée Révélation lyrique de l'année aux Victoires de la musique classique.



vendredi
06/08
21h

Durée du concert
1h15

Benjamin Alard

Orgue selon Bach, Rameau et Couperin

FRANCOIS COUPERIN (1668-1733)

La Sultane (transcription pour orgue de B. Alard)

JEAN-SÉBASTIEN BACH (1659-1795)

Aria en fa majeur, BWV 587 (d'après Couperin)

2ème mouvement du Concerto brandebourgeois n°2 BWV 1047
(transcription pour orgue de B. Alard)

Fugue Sopra il Magnificat, BWV 733

Pièce d'orgue en sol majeur, BWV 572 (très

vitement-Gravement-Lentement)

Sonate en trio en sol majeur, BWV 530 (Vivace-Lento-Allegro)

JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764)

Cinquième concert (transcription pour orgue de B. Alard)

La Forqueray

La Cupis

La Marais

Concert « imaginaire » (transcription pour orgue de B. Alard)

La Pantomime (Quatrième concert)

Récit de taille (Hippolyte et Aricie)

Chaconne (Les Indes Galantes)

ORGANISTE

Benjamin ALARD



Jean-Philippe Rameau par Joseph Aved



François Couperin par Jean-Joseph Bonaventure Laurens



Jean-Sébastien Bach

Carte d'identité

FRANÇOIS COUPERIN

La Sultane : unique sonate en quatuor de Couperin (2 violons et 2 violes). Date incertaine. Titre provenant de l'enthousiasme pour les costumes et décors turcs qui atteint son apogée avec les filles de Louis XV. Donne naissance trois décennies plus tard à la collection Les Nations.

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

Cinquième Concert : Ces cinq "Concerts" de 1741 pour flûte ou violon en trio avec le clavecin et la viole sont les seules œuvres de musique de chambre de Rameau. Ce "Concert" porte en titre le nom de trois musiciens, célébrant ainsi trois instruments : le clavecin (Jean-Baptiste ? Antoine ? Nicolas Gilles ? **Forqueray**), le violon (hommage à la danseuse Marie-Anne **Cupis** de Camargo qui danse à la première d'*Hippolyte et Aricie* en 1733 et son frère violoniste Jean-Baptiste) et la viole de gambe (Marin **Marais**).

Concert « imaginaire » : Pensé par Benjamin Alard comme un mini-opéra de Rameau. **La Pantomime**, traditionnellement associée à la danse rapide *loure*, est utilisée dans l'ouverture de l'opéra-ballet *Les Surprises de l'Amour*, un **récit de taille** extrait d'*Hippolyte et Aricie* et l'imposante **Chaconne** clôt *Les Indes Galantes*.

JEAN-SÉBASTIEN BACH

Aria en fa majeur : il s'agit d'une transcription par Bach du mouvement "*Légerement*" (ou "*Air gracieusement*") de *L'Impériale* de François Couperin (Troisième Ordre extrait des Nations, 1726).

2e mvt du 2e Concerto brandebourgeois : présenté au Margrave de Brandebourg-Schwedt en 1721. Signe distinctif : A l'inverse du 1er et du 3e mouvement, ce 2e mouvement est sans trompette (mais avec flûte, hautbois, violon et orchestre), puisque l'instrument à l'époque n'était pas conçu pour pouvoir librement explorer les tonalités mineures.

Fugue Sopra il Magnificat ("*Meine Seele erhebt den Herren*") : "mon âme magnifie le Seigneur". Fugue composée entre 1708-1717 à Weimar. Signe distinctif : il s'agit d'une fugue sur une mélodie grégorienne anonyme de 1532.

Fantaisie (ou *Pièce d'orgue*) : composée entre 1708 et 1720 à Weimar. Pièce en trois parties qui déroulent chacune des aspects spécifiques de l'écriture pour clavier : mélodique puis polyphonique/contrapuntique, et enfin une synthèse des deux écritures sous forme d'arpèges.

Sonate en trio en sol majeur : dernière des 6 sonates "en forme de sonate en trio". Recueil constitué vers la fin des années 1720. Seule sonate à être spécifiquement composée pour l'orgue (et non transcription de pièces de musique de chambre).



Entrée de Napoléon à Berlin le 27 octobre 1806 par Charles Meynier

Pièce d'orgue en sol majeur, BWV 572 : l'orgue saxon versus l'orgue français

« L'orgue saxon est généralement un instrument assez massif, conçu pour soutenir le chant du choral luthérien, mais en France, l'orgue revêt un rôle soliste et remplace même le chant selon le principe de l'alternance : verset d'orgue remplaçant le verset chanté, alterné avec le plain-chant. Bach s'approprie, comme il le fait avec la danse au clavecin, le style, les ornements et les tournures des compositeurs français pour créer de vraies pièces d'orgue en y associant le choral luthérien. Il utilise d'ailleurs le terme français "Pièce d'orgue" pour l'œuvre tripartite en sol BWV 572 – dont la partie centrale à cinq voix n'est pas sans rappeler l'écriture des grands motets versaillais. » »

Benjamin Alard



La Sultane par Jean-Baptiste Le Prince

Le coin du spécialiste

La tonalité de la *Fugue Sopra il Magnificat*, BWV 733

Cette fugue de Bach est techniquement en ré mineur, mais elle se fonde sur une mélodie qui est en "tonus peregrinus" (ou "neuvième ton", qui est le ton habituel des récitation grégoriennes). Dans le luthéranisme, le "tonus peregrinus" est associé au *Magnificat* et aux vêpres. Parmi les modes ecclésiastiques, le "tonus peregrinus" est le plus intéressant car il a deux cordes de récitation différentes et ne rentre donc pas dans le schéma habituel des huit modes ecclésiastiques. Comme il "module", c'est un étranger, un "peregrinus" parmi les tonalités – et donc d'un intérêt spécial pour les compositeurs. Il se base sur l'ancien *Magnificat* grégorien et Bach l'a utilisé dans son *Magnificat* et Mozart dans l'Introït de son *Requiem*.

Le coin du facteur

L'orgue de l'Abbatiale de Lessay

"L'instrument est l'œuvre du facteur Dupont en 1994. La composition sonore de cet instrument a été élaborée avec la collaboration de Christophe Simon, son titulaire. Il s'agissait de construire un orgue destiné à la musique germanique sans être exclusif pour autant. La buffet a été réalisé en collaboration avec l'architecte Henri Hémon. Le style s'inscrit en continuité de l'architecture de l'édifice tout en affichant son époque." (source : Jean-Gildas Marquer)



© Bernard Martinez

Benjamin Alard

L'univers de Benjamin Alard est celui de la musique de Jean-Sébastien Bach et c'est pour cette connivence musicale que le jury du Concours international de clavecin de Bruges lui décerne son premier prix en 2004.

Très jeune attiré par les mystères de l'orgue, ses premiers professeurs sont Louis Thiry et François Ménissier aux conservatoires de Dieppe puis de Rouen.

C'est grâce à Elisabeth Joyé, avec laquelle il étudie à Paris, qu'il découvre le répertoire pour clavecin. En 2003, il intègre la Schola Cantorum de Bâle pour travailler avec Jörg-Andreas Bötticher, Jean-Claude Zehnder et Andrea Marcon.

Titulaire de l'orgue Bernard Aubertin de l'église Saint-Louis-en l'Île à Paris depuis 2005, Benjamin Alard y donne régulièrement des récitals organisés autour de la musique de Bach.

Tant au clavecin qu'à l'orgue, il partage son temps entre les récitals et la musique de chambre (à deux clavecins avec Elisabeth Joyé, en sonate avec le violoniste François Fernandez ou encore avec le flûtiste Emmanuel Pahud) et il est chaque saison l'invité des principaux centres de musique ancienne de par le monde.

Benjamin Alard a enregistré chez Hortus le « Andreas Bach Buch », des transcriptions, le Manuscrit Bauyn et un disque de musique française des XVIIe et XVIIIe siècles, mais aussi des Sonates en trio pour orgue de JS Bach et le Clavier Übung I et II chez Alpha. Ces enregistrements ont été régulièrement récompensés par la presse musicale.

Benjamin Alard a commencé à enregistrer, chez harmonia mundi, l'intégrale de l'œuvre pour claviers solo de Jean-Sébastien Bach. Ce travail, d'une importance peu commune, se déroulera sur plusieurs années et les quatre premiers volumes, d'une série de 17, sont désormais disponibles. Le volume 4 « Alla Veneziana - Concerti italiani » est la parution la plus récente. Le prochain volume, disponible à l'automne 2021, sera consacré aux années Weimar de Jean-Sébastien Bach. En 2022 seront publiés l'enregistrement du Livre 1 du « Clavier bien tempéré » à l'occasion du 300e anniversaire de la publication du recueil et un coffret dédié à l'Orgelbüchlein.

Benjamin Alard joue régulièrement dans les principaux centres musicaux, de Paris à Moscou et Saint-Pétersbourg (Théâtre Mariinsky) en passant par Tokyo ou Boston sans oublier Madrid, Barcelone, la Suisse ou la Belgique.

mardi
10/08
21h

Durée du concert
1h00

The Sixteen

Queen of Heaven

GIOVANNI PIERLUIGI DA PALESTRINA (1525-1594)

Kyrie (extrait de Missa Regina caeli)

JAMES MACMILLAN (1959)

Dominus dabit benignitatem (extrait des Strathclyde Motets)

GREGORIO ALLEGRI (1582-1652)

Miserere (version "évolution")

JAMES MACMILLAN (1959)

Videns Dominus (extrait des Strathclyde Motets)

GIOVANNI PIERLUIGI DA PALESTRINA (1525-1594)

Stabat Mater a 8

Regina caeli a 8

Vineam meam non custodivi (from Song of Songs)

JAMES MACMILLAN (1959)

O radiant dawn (from The Strathclyde Motets)

GIOVANNI PIERLUIGI DA PALESTRINA (1525-1594)

Pulchrae sunt genae tuas (from Song of Songs)

JAMES MACMILLAN (1959)

Miserere

GIOVANNI PIERLUIGI DA PALESTRINA (1525-1594)

Agnus Dei I-III (from Missa Regina caeli)

DIRECTION MUSICALE

Harry CHRISTOPHERS

THE SIXTEEN

Soprani

Amy CARSON

Sam COBB

Julie COOPER

Sally DUNKLEY

Victoria METEYARD

Alti

Daniel COLLINS

Edward MCMULLAN

Tom LILBURN

Simon PONSFORD

Ténors

Mark DOBELL

Philip DURRANT

Oscar GOLDEN-LEE

Tom ROBSON

Basses

Ben DAVIES

Nathan HARRISON

Rob MACDONALD

Stuart YOUNG

Mécénat
Michael et Sally Payton



Gregorio Allegri



Giovanni Pierluigi da Palestrina par Charles-Alphonse Deblois

Queen of Heaven

« Ce concert se penche sur la musique de trois compositeurs qui, bien que séparés par des siècles, sont uniques dans leur dévotion à l'Église. **Giovanni Pierluigi da Palestrina** est souvent surnommé "le prince de la musique" et par certains "le sauveur de la musique d'église". Bien sûr, il existe de nombreux grands compositeurs de la Renaissance, mais Palestrina se distingue par son savoir-faire immaculé et sa production. Le "sauveur de la musique d'église" aujourd'hui est sans aucun doute **James MacMillan**, un compositeur avec lequel The Sixteen a entretenu une longue association empathique.

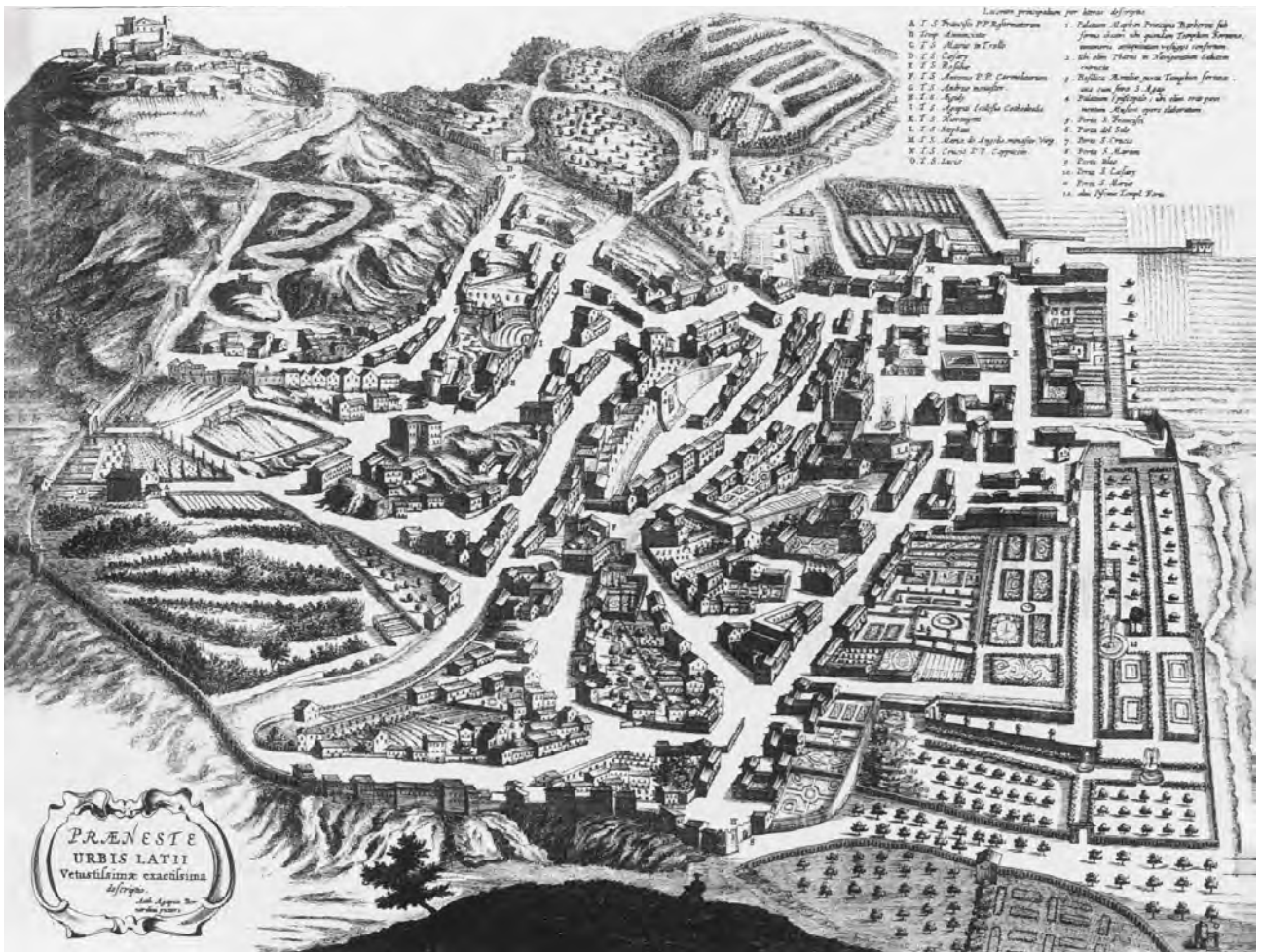
[...] Je n'ai pas pu résister à l'occasion de mettre en contraste la mise en musique puissamment émotionnelle de MacMillan avec celle de **Gregorio Allegri**. Le *Miserere* d'Allegri est peut-être le morceau de musique sacrée le plus célèbre jamais écrit. [...] Je suis très reconnaissant au musicologue Ben Byram-Wigfield pour son incroyable travail sur Allegri. Il a examiné minutieusement toutes les sources disponibles au Vatican et dans d'autres bibliothèques, [...]. Malheureusement, rien ne subsiste du vivant d'Allegri, [...]. Ce que nous avons tenté de faire, en utilisant les nombreuses sources, c'est de montrer comment la pièce a évolué au fil des siècles pour devenir la version que le public connaît et aime aujourd'hui. »

Harry Christophers



Le coin du spécialiste

La **paraphrase** est une technique typique de la Renaissance. Il s'agit de prendre une phrase, une mélodie, voire toute une pièce, et de la développer sur toute une messe ou un motet. La mélodie originale est altérée, retravaillée, et injectée quelquefois discrètement dans le matériau choral. Les paraphrases les plus connues sont celles de l'*Alma Redemptoris mater* de Guillaume Dufay ou la *Missa Pange Lingua* de Josquin des Prez.



Palestrina en 1671 par Agapito Bernardini

A la loupe

Giovanni Pierluigi da Palestrina

Kyrie et Agnus Dei: publ. 1601, dans *Missarum Liber 12* n°1 (éd. Erede di Girolama Scotto, Venise). Messe paraphrase sur l'antienne du *Regina Caeli*. A 5 voix.

Stabat Mater a 8: "Debout, la Mère près de la croix était en pleurs." Probablement écrit pour le pape Grégoire XIV vers 1590. Partition tenue secrète jusqu'à son acquisition (et sa publication) par Charles Burney en 1771 à Londres (dans le recueil: "*La Musica Che Si canta annualmente nelle Funzioni della Settimana Santa nella Cappella Pontificia.*")

Regina caeli a 8: "Reine du ciel, réjouis-toi car le Seigneur que tu as porté est ressuscité." Source : le manuscrit Cappella Giulia (recueil de la fin du XVIe siècle). Pour double chœur SATB.

Vineam meam et Pulchrae sunt (1584): tirés du Cantique des Cantiques. "Ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée. Dis-moi, ô toi que mon coeur aime : pourquoi serais-je comme une égarée ?" et "Tes joues sont belles au milieu des colliers, ton cou est beau au milieu des rangées de perles."

James MacMillan

Dominus & Videns & "O radiant": extraits des *Strathclyde Motets*. Textes tirés du *Graduel Romain* (Psaume 28). Motets créés par la Strathclyde University Chamber Choir le 20/11/2005. Composés pour le moment de la communion. James MacMillan utilise des moyens choraux très simples et il est influencé par l'ancienne musique celte, mélangeant ainsi musique historique et contemporaine. "Le Seigneur a accordé sa bonté, et notre terre a donné son fruit", "Le Seigneur fondit en larmes devant les Juifs et cria : Lazare, sors !", et "Aube radieuse, brille sur ceux qui sont dans l'obscurité et dans l'ombre de la mort."

Miserere : Dédié à Harry Christophers et créé par les Sixteen en août 2009. MacMillan accompagne simplement, avec un mélange d'écriture contemporaine et de plain-chant grégorien, ce Texte qui raconte le trajet qui part du péché et de la culpabilité et qui va vers l'espoir et l'optimisme.

Gregorio Allegri

Miserere : cette version du *Miserere* fonctionne comme une pièce de musique et comme une démonstration des différentes hypothèses historiques d'interprétation en utilisant le côté répétitif des sections. Le premier verset montre le faux-bourdon original d'Allegri non ornémenté. Les suivants font figurer les ornements de la Chapelle Sixtine, avant de conclure sur la version connue du grand-public (avec le fameux contre-ut qui est à l'origine sans doute une erreur de copie).



© Firedog

The Sixteen

The Sixteen est un ensemble britannique vocal et orchestral spécialisé dans le répertoire de la musique de la Renaissance et de la musique baroque, mais également dans la musique chorale et orchestrale des XIXe et XXe siècles. L'ensemble The Sixteen a été créé par Harry Christophers en 1979 pour se consacrer à la polyphonie anglaise, à la musique de la Renaissance et au répertoire baroque. Après des débuts chez Hyperion Records et Chandos Records, The Sixteen passe chez Collins Classics, un label fondé en 1989 qui cessa ses activités en 1998. Harry Christophers et son ensemble The Sixteen fondèrent alors en 2001 leur propre label de disques CORO, qui a publié plus de 90 titres à ce jour (dont une partie est constituée de rééditions de leurs enregistrements antérieurs). À côté de la musique ancienne, l'ensemble se consacre également au répertoire du XIXe siècle (Johannes Brahms) ou du XXe siècle (Benjamin Britten, Igor Stravinsky, Francis Poulenc, Michael Tippett, John Tavener, André Jolivet, Olivier Messiaen, Daniel-Lesur, Frank Martin, Andrzej Panufnik...).

Harry Christophers

Richard Henry Tudor "Harry" Christophers (né le 26 décembre 1953 à Goudhurst, comté de Kent) est le fondateur et le chef actuel de The Sixteen. Il étudie à la King's School de Canterbury, et devient choriste à la cathédrale de Canterbury sous la direction du chef de chœur Allan Wicks. Christophers devient clerk choral au Magdalen College d'Oxford, où il étudie les humanités classiques pendant deux ans avant d'entamer sa carrière musicale. Il passe six ans comme choriste professionnel à l'Abbaye de Westminster, en tant que membre des Clerks of Oxford, puis trois années parmi les BBC Singers. Christophers fonde l'ensemble vocal The Sixteen en 1979. En septembre 2008, Christophers est nommé directeur artistique de la Handel and Haydn Society à Boston (Massachusetts, États-Unis) pour la saison 2009-2010. De plus en plus intéressé par l'opéra, Christophers dirige de nombreuses productions pour l'Opéra de Lisbonne ou l'English National Opera. Christophers est membre honoraire du Magdalen College d'Oxford, ainsi que du Royal Welsh College of Music and Drama (« Collège Royal Gallois pour la Musique et l'Art Dramatique »). Il est Docteur en musique de l'Université de Leicester, à titre honorifique. En juin 2012, lors de la Promotion annuelle des « Honneurs » à l'occasion de l'anniversaire de la Reine, il est nommé Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique (CBE), et peut en conséquence se faire appeler désormais Sir Harry Christophers.

vendredi
13/08
21h

Durée du concert
1h15

Le Caravansérail

Bach – Concerti pour 3 & 4 clavecins

JEAN-SÉBASTIEN BACH (1685 - 1750)

Concertos pour 3 et 4 clavecins

Concerto en ré mineur BWV 1063

Concerto en ut majeur BWV 1064

Concerto en la mineur BWV 1065 (d'après le Concerto pour 4 violons de Vivaldi)

Troisième concerto Brandebourgeois (arrangement de B. Cuiller)

DIRECTION MUSICALE

Bertrand CUILLER

CLAVECINISTES

Bertrand CUILLER

Violaine COCHARD

Pierre GALLON

Jean RONDEAU

LE CARAVANSÉRAIL

Violons

Louis CREACH

David WISH

Alto

Myriam MAHNANE

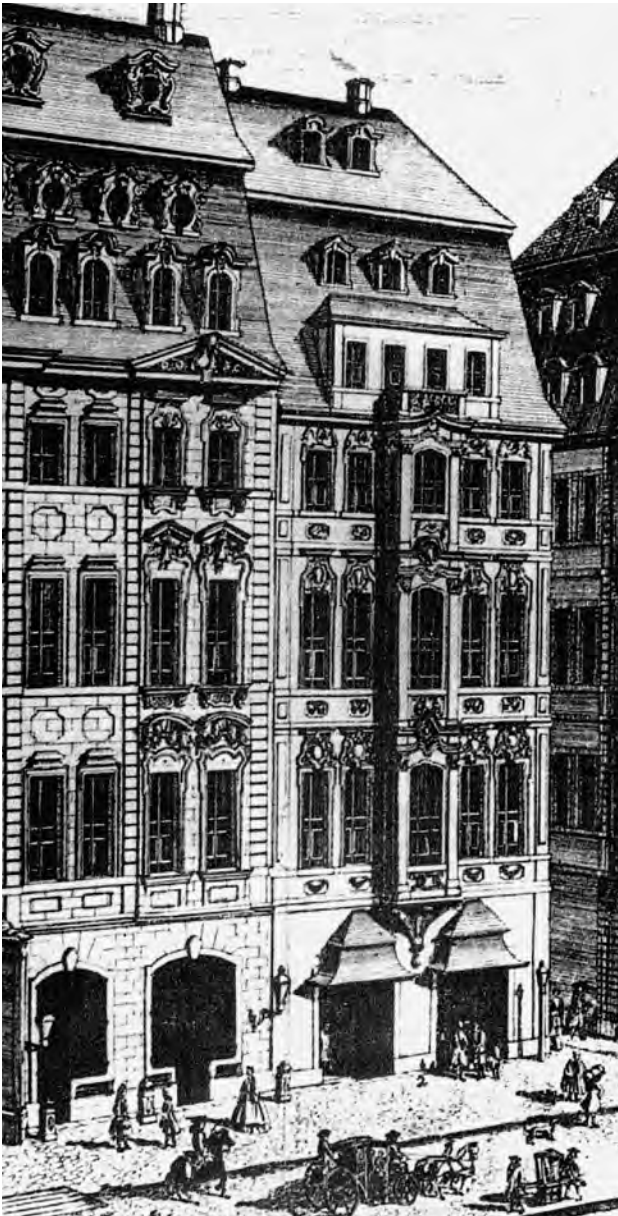
Violoncelle

Mathurin MATHAREL

Contrebasse

Benoît VANDEN BEMDEN

L'ensemble Le Caravansérail est soutenu par le **ministère de la Culture** et la **SPEDIDAM**. Avec le soutien de la **Société Générale**, mécène principal, et de la **Caisse des Dépôts**.



Zimmermannsches Caffeehaus, Leipzig par Johann George Schreiber

Le coin du spécialiste

BWV 1065 : l'art de passer de l'écriture pour violon à l'écriture pour clavier.

Nous pouvons, en tant qu'auditeurs, ressentir l'excitation derrière chacune des notes jouées par les clavecins dans le concerto BWV 1065 : l'excitation d'avoir réussi à métamorphoser les quatre mélodies originelles de Vivaldi pour violon en quatre polyphonies pour clavier de Bach. Là où devraient se situer des figures d'accompagnement, Bach fait figurer des dialogues. Ceci apparaît très clairement dans la dernière phrase du premier mouvement, lorsque les accords répétés explosent sous la main de Bach et retombent sous la forme d'une pluie de motifs mélodiques. Le mouvement le plus impressionnant (et le plus fidèle à l'original) est le deuxième mouvement : rempli d'accords brisés, puissants et riches, qui montrent, sans transformations vers le clavecin, que la musique reste la musique, qu'elle soit jouée par un instrument ou un autre, qu'elle soit écrite par un compositeur ou un autre.

Carte d'identité

CONCERTI POUR 3 & 4 CLAVECINS

Tous les concertos de ce concert sont en trois mouvements (vif, lent et vif), forme établie par Vivaldi et ses contemporains vénitiens.

BWV 1063 et BWV 1064 (pour 3 clavecins), BWV 1065 (pour 4 clavecins) : Leipzig, années 1730. Reprises de matériaux existants et mises sous forme de concertos pour clavier pour étoffer le répertoire du *Collegium* de Leipzig (l'orchestre de Bach) en concert au Café Zimmermann.

Troisième concerto Brandebourgeois : 1721 (d'après le manuscrit de Berlin), dédié au margrave de Brandebourg. Il s'agirait d'une collection de concertos préexistants (plutôt que d'un recueil expressément composé pour l'occasion) datant entre 1718 et 1720 et composés à Cöthen et Weimar. A l'origine pour 3 violons, 3 altos, 3 violoncelles et basse continue.

Le coin du libraire

Johann Nikolaus Forkel : "C'est comme si Bach, durant cette période, s'était mis en tête de d'expérimenter avec tout ce qui pouvait être obtenu en mêlant un certain nombres de voix instrumentales." (1802)



Jean-Sébastien Bach



Leipzig, 1632

A la loupe

BWV 1063 :

Il s'agit d'un des deux concertos pour trois clavecins, et il est souvent connu pour avoir été joué (chose rare pour l'époque !) par Félix Mendelssohn et ses collègues. De nombreuses questions se posent : a-t-il été composé pour Bach et ses deux fils aînés ? S'agit-il d'une transcription de plus ? Une chose est sûre : ce concerto a du caractère, surtout dans la profondeur émotionnelle du mouvement central *Alla Siciliano*, qui nous rappelle que Vivaldi n'est jamais très loin dans les préoccupations de Bach. "Bach doit l'évolution de son écriture à ses progrès instrumentaux personnels sur le clavier, mais surtout à son étude de la musique de Legrenzi, Corelli, et Vivaldi dont la musique venait d'arriver en Allemagne. C'est avec ces Italiens qu'il a appris la clarté et la plasticité de la structure musicale." (Albert Schweitzer)

BWV 1064 :

Il n'existe plus à l'heure actuelle de manuscrit autographe du concerto original, mais l'œuvre existe dans neuf manuscrits, dont un servant d'exemple dans un manuscrit de son élève J.A. Agricola. Cinq de ces copies sont en do majeur, quatre sont en ré majeur. Il y a de fortes chances pour que ce concerto, comme l'autre concerto pour trois claviers (BWV 1063), soit fondé sur des pièces italiennes de Vivaldi ou de Torelli. La prévalence de figures idiomatiques pour le violon tend à confirmer qu'il s'agissait à l'origine d'un concerto pour trois violons. Durant une grande partie des deux premiers mouvements, les trois solistes s'enfoncent dans un labyrinthe complexe, dense et contrapuntique, en s'autorisant çà et là quelques unissons dramatiques. Dans le troisième mouvement par contre, Bach laisse à chaque soliste un moment seul pour s'exprimer.

BWV 1065 :

Il s'agit d'une œuvre de Vivaldi : l'opus 3 de *L'Estro Armonico* (1711). Chacun sa spécialité. Bach excellait au clavier quand Vivaldi dominait le violon. La musique du compositeur italien a trouvé son chemin, en passant par Amsterdam nichée dans les malles pleines de partitions du prince de Saxe-Weimar, vers le pupitre de Jean-Sébastien Bach. Plagiat ? Facilité ? Absolument pas. La copie et l'arrangement sont considérés comme les piliers de la vie musicale quotidienne baroque et démontrent les vraies capacités techniques d'un compositeur qui doit redoubler d'astuce pour s'approprier les trouvailles musicales d'un autre. Nous savons qu'il y avait cinq clavecins dans la maison de Bach à Leipzig, et qu'il s'agissait sans doute de mettre derrière les claviers de ce « quadruple concerto » les membres de la famille Bach sur la scène du café Zimmermann.

BWV 1048 :

Bach n'y utilise que des cordes, et laisse libre cours à son imagination technique pour développer par compensation trois chœurs de cordes. A certains moments, les trois chœurs jouent ensemble (en *ripieno*) ; à d'autres moments, certains instruments prennent la parole en tant que membres du concertino. L'élan contrapuntique et rythmique est, encore une fois dans ce concert, d'inspiration vivaldienne. Il n'y a pas vraiment de deuxième mouvement : simplement deux accords, qu'il est possible de jouer avec ou sans ornementation (il est également possible d'y placer une autre pièce, empruntée ailleurs dans le répertoire de Bach, qui mènent à la gigue en forme de *perpetuum mobile* du troisième mouvement).



© Jean-Baptiste Millot

Jean Rondeau

A 21 ans seulement, Jean Rondeau se voit décerner le 1er Prix du Concours International de Clavecin de Bruges en 2012 ainsi que le Prix « EUBO Development Trust », attribué au plus jeune et prometteur musicien de l'Union Européenne. La même année, il est également lauréat du Concours International de Clavecin du Printemps de Prague (64e Festival, 2012) dont il obtient le 2e Prix ainsi que le Prix de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine écrite pour ce concours.

En 2013, il obtient aussi le Prix Jeune Soliste des Radios Francophones Publiques et en 2015 est « Révélation Soliste Instrumental » aux Victoires de La Musique Classique. Il sort son premier album solo, « Imagine » (Choc de Classica, Prix Charles Cros), consacré à Johann Sebastian Bach chez Erato (Warner Classics) début 2015. En 2016, il dédie son deuxième enregistrement solo, « Vertigo » (Diapason D'Or, Choc de Classica), à la musique française du 18e siècle avec Jean-Philippe Rameau et Pancrace Royer. Son dernier projet discographique en tant que soliste, « Dynastie », est consacré aux concertos pour clavecin de la famille Bach.

Jean Rondeau a eu la chance d'avoir Blandine Verlet comme professeur de clavecin pendant plus d'une dizaine d'année, et s'est formé également en basse-continue, en orgue, en piano, en jazz et improvisation, en écriture, et en direction de chœur et d'orchestre.

Le Caravansérail

L'aventure du Caravansérail a commencé en 2015. Alors en résidence à Royaumont comme claveciniste, Bertrand Cuiller décide de créer un ensemble qui sera une extension de son activité de soliste et continuiste et un terrain d'expérimentation. Assez souple pour être un groupe de musique de chambre ou un orchestre d'opéra, Le Caravansérail aborde tous les répertoires propres aux XVIIe et XVIIIe siècles. L'ensemble se produit en France sur des scènes comme le Théâtre de Caen, La Folle Journée de Nantes, le Festival de la Chaise-Dieu, le Château de Versailles (Versailles Spectacle), et dans toute l'Europe.

Bertrand Cuiller

Né dans une famille de musiciens, Bertrand Cuiller a commencé le clavecin à huit ans avec sa mère, puis à treize ans il a rencontré Pierre Hantaï, qui fut son mentor pendant plusieurs années. Il a ensuite étudié le clavecin au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris auprès de Christophe Rousset, et appris à jouer les cors baroque et moderne. Après plusieurs années passées au sein d'orchestre comme Les Arts Florissants, Le Concert Spirituel et Le Poème Harmonique, Bertrand Cuiller a décidé de se concentrer exclusivement sur le clavecin et la musique de chambre puis il a créé Le Caravansérail. Au clavecin, il apprécie particulièrement les compositeurs anglais William Byrd et John Bull, qu'il a enregistrés pour Alpha et Mirare.

Pierre Gallon

À dix ans, le clavecin s'impose à lui comme le moyen d'expression le plus évident. Il sort du CNSMDP en 2010 avec deux premiers prix et les plus hautes distinctions. Il s'investit au sein d'ensembles de renom tels que Pygmalion, Le Poème Harmonique, Correspondances, ou encore Les Musiciens de Saint Julien. Il explore également l'immense répertoire soliste du clavecin depuis la Renaissance jusqu'à nos jours. En 2014, son premier enregistrement solo consacré à Pierre Attaignant fait l'unanimité auprès de la critique.

Violaine Cochard

Elle décroche au CNSMDP deux Premiers prix à l'unanimité, en clavecin et basse continue, en 1994 et gagne le Premier prix au prestigieux Concours International de Montréal en 1999. Elle fonde très jeune l'ensemble Amarillis avec Ophélie et Héloïse Gaillard. Elle est aussi la partenaire de musiciens éminents, tels que le contre-ténor Gérard Lesne, ou les violonistes Amandine Beyer et Stéphanie-Marie Degand. Elle figure notamment parmi les chefs de chant les plus sollicités en Europe. Elle se consacre à son amour de l'art vocal en occupant une place centrale dans des ensembles baroques Les Talens Lyriques ou Le Concert d'Astrée ou La Diane Française.

mardi
17/08
21h

Durée du concert
1h00

Les Talens Lyriques

Symphonies 7 & 8 de Beethoven

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)
Symphonie n°8 op.93 en fa majeur (1814)
Allegro vivace e con brio
Allegretto scherzando
Tempo di menuetto
Allegro vivace
Symphonie n°7 op.92 en la majeur (1813)
Poco sostenuto. Vivace
Allegretto
Presto
Allegro con brio

DIRECTION MUSICALE
Christophe ROUSSET

LES TALENS LYRIQUES

Violons I

Gilone GAUBERT
Jean-Marc HADDAD
Pierre-Eric NIMYLOWYCZ
Clémence SCHAMING
Giorgia SIMBULA
Solenne

GUILBERT-GAUFFRIAUX
Martin REIMANN
Claire JOLIVET

Violons II

Charlotte GRATTARD
Josépha JÉGARD
Murielle PFISTER
Bérendère MAILLARD
Isabella BISON
Alain PÉGEOT

Altos

Pablo DE PEDRO
Marie LEGENDRE
Delphine GRIMBERT
Sarah BRAYER-LESCHIERA

Violoncelles

Emmanuel JACQUES
Jérôme HUILLE
Marjolaine CAMBON
Julien HAINSWORTH
Claire GRATTON

Contrebasses

Axel BOUCHAUX
Hugo ABRAHAM

Flûtes

Jocelyn DAUBIGNEY
Olivier BENICHO

Hautbois

Gilles VANSSONS
Claire THOMAS

Clarinettes

Hirona ISOBE
Arthur BOLORINOS

Bassons

Rhoda PATRICK
Emmanuel VIGNERON

Cors

Jeroen BILLIET
Yannick MAILLET

Trompettes

Russell GILMOUR
Gareth HODDINOTT
William RUSSELL

Timbales

Marie-Ange PETIT

Les Talens Lyriques sont soutenus par le **Ministère de la Culture-DRAC Île-de-France**, la **Ville de Paris** et le **Cercle des Mécènes**. L'Ensemble remercie ses Grands Mécènes: la **Fondation Annenberg / GRoW -Gregory** et **Regina Annenberg Weingarten**, Madame **Aline Foriel-Destezet**, et **Mécénat Musical Société Générale**. Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés, en résidence à la **Fondation Singer-Polignac**. Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la **FEVIS** (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et de **PROFEDIM** (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique).

« Les symphonies de Beethoven sont une rhétorique dans laquelle je me sens curieusement très à l'aise. Déjà très jeune, j'adorais écouter cette musique. Aujourd'hui, c'est une expérience absolument fascinante et une joie inimaginable pour un chef de jouer ces symphonies, car elles proposent une façon extraordinaire de pouvoir s'exprimer, aussi bien du point de vue de la gestuelle que de l'expression ! »

Christophe Rousset



Ludwig van Beethoven par Josef Willibrord Mähler

Carte d'identité **7^e SYMPHONIE**

Composée entre 1811 et 1812 à Teplice (Tchéquie), créée à l'Université de Vienne le 8 décembre 1813 sous la direction du compositeur lors d'un concert caritatif pour les soldats blessés lors de la Bataille de Hanau (30 octobre 1813). En quatre mouvements : 1. *Poco sostenuto*, 2. *Allegretto*, 3. *Presto*, 4. *Allegro con brio*.

8^e SYMPHONIE

Composée en 1812 à Teplice, créée le 27 février 1814 à la Redoutensaal de Vienne, sous la direction partielle du compositeur (l'orchestre a plutôt suivi le premier violon, les gestes de Beethoven ayant été rendus inutiles en raison de sa surdité). En quatre mouvements : 1. *Allegro vivace e con brio*, 2. *Allegretto scherzando*, 3. *Tempo di menuetto*, 4. *Allegro vivace*.

Le coin de l'historien

7^e symphonie

Parler de la 7^e symphonie de Beethoven revient à parler de Napoléon. Il y a le même sens de l'explosion entre Napoléon et Beethoven. Beethoven s'en remettra, pourtant, de sa fascination pour l'Empereur : s'il pensait qu'il était la solution pour l'abolition de la tyrannie aristocrate en France, il déchantera en 1804 lorsque celui-ci se couronne Empereur. C'est l'anecdote célèbre qui montre Beethoven raturer furieusement sa dédicace à Napoléon sur la partition de la 3^e symphonie. Beethoven surveille alors avec intérêt les fêtes et défaites du *Père la Violette*, jusqu'à sa défaite en 1815 à Waterloo. C'est donc tout naturellement qu'il programme sa nouvelle 7^e symphonie en aide aux blessés de la bataille de Hanau, en plus de *Bataille de Wellington*.

Beethoven : "une de mes plus grandes oeuvres"

Wagner : "l'apothéose de la danse, la danse dans sa condition la plus haute, la réalisation la plus heureuse des mouvements du corps dans sa forme idéale."

Vincent d'Indy : "le premier mouvement n'a rien de la danse. L'inspiration viendrait plutôt d'un chant d'oiseau."

Hector Berlioz : "La septième symphonie est célèbre par son *Allegretto*. Ce n'est pas que les trois autres parties soient moins dignes d'admiration ; loin de là."



Première page de la 7^e symphonie, copie manuscrite

A la loupe

8^e symphonie

La première chose à noter est la concision : pas d'introduction, pas d'accords préliminaires, mais un début *in medias res*, qui semble nous transporter au milieu d'une course frénétique. La deuxième chose à noter est l'humour et la badinerie proche d'un Joseph Haydn. Chaque mouvement est idiosyncratique : si la 5^e, 6^e et 7^e symphonies montrent une certaine progression d'un mouvement à l'autre, Beethoven isole ses mouvements comme des images. Le **premier mouvement** est exubérant, grotesque dans ses changements brusques et ses surprises. Le **deuxième mouvement** propose, à la place du mouvement lent traditionnel, un *allegretto* qui semble caricaturer l'inventeur du métronome, Johann Mälzel, tout en dessinant des thèmes délicats qui entrent et sortent du métier à tisser. Le **troisième mouvement** est un honnête menuet avec trio qui donne à l'orchestre des allures d'orchestre de village. Le trio se moque des prétentions du clarinetiste en lui infligeant des notes aiguës répétées. Le **finale** est un chef-d'œuvre de vitalité et de gaieté, qui conjugue la forme sonate et la forme rondo : des couplets et des refrains. La *coda* de ce mouvement est la plus longue coda de toute l'œuvre de Beethoven : la conclusion est intense.



Première page de la 8^e symphonie, manuscrit autographe, 1812



© Eric Larrayadiou

Les Talens Lyriques

L'Ensemble Les Talens Lyriques, qui tient son nom du sous-titre de l'opéra de Rameau, *Les Fêtes d'Hébé* (1739), a été créé en 1991 par le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset. Défendant un large répertoire lyrique et instrumental qui s'étend du premier Baroque au Romantisme naissant, Les Talens Lyriques s'attachent à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique, à la lumière d'œuvres plus rares ou inédites, véritables chaînons manquants du patrimoine musical européen. Ce travail musicologique et éditorial est une priorité de l'Ensemble et contribue à sa notoriété. La recréation de ces œuvres va de pair avec une collaboration étroite avec des metteurs en scène ou chorégraphes tels que Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, ou encore Robert Carsen. Outre le répertoire lyrique, l'Ensemble explore d'autres genres musicaux tels que le madrigal, la cantate, l'air de cour, la symphonie et l'immensité du répertoire sacré. La riche discographie des Talens Lyriques comprend aujourd'hui une soixantaine de références, enregistrées chez Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambroisie, Virgin Classics, Ediciones Singulares (PBZ), Outhere, et Aparté. L'Ensemble a également réalisé la célèbre bande-son du film de Gérard Corbiau, *Farinelli* (1994), vendue à plus d'un million d'exemplaires. En 2020-2021, sont parus chez Aparté les enregistrements de *Betulia Liberata* de Mozart, *d'Armida* de Salieri, du ballet royal de la Naissance de Vénus de Lully ainsi qu'un recueil de pièces de clavecin d'Armand-Louis Couperin. Le DVD de *La Morte d'Orfeo* de Stefano Landi, capté au Dutch National Opera, est paru chez Naxos.

Christophe Rousset

L'étude du clavecin à la Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye avec Bob van Asperen (il remporte à 22 ans le prestigieux 1er Prix du 7e concours de clavecin de Bruges), suivie de la création de son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991, permettent à Christophe Rousset d'appréhender parfaitement la richesse et la diversité des répertoires baroque, classique et préromantique. Christophe Rousset est aujourd'hui invité à se produire avec Les Talens Lyriques dans toute l'Europe. Parallèlement, il poursuit une carrière active de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant sur les plus beaux instruments historiques. Ses enregistrements des œuvres pour clavecin de Louis et François Couperin, Rameau, d'Anglebert, Royer, Duphly, Forqueray, Balbastre, Scarlatti et les divers enregistrements consacrés aux pièces de J. S. Bach (*Partitas*, *Variations Goldberg*, *Concertos pour clavecin*, *Suites anglaises*, *Suites françaises*, *Klavierbüchlein*, *Clavier bien tempéré*) sont considérés comme des références.



Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay

L'Association *Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay* remercie vivement tous ceux qui l'ont aidée à mettre en œuvre sa 28^e édition, les partenaires publics, fondation, entreprises, associations et personnes privées qui lui apportent leurs soutiens.

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



FONDATION D'ENTREPRISE

Fondation 

MÉCÈNE ENTREPRISE



PARTENAIRES MEDIA



MÉCÉNAT PRIVÉ

Michael et Sally Payton, Victor Convert



Simon-Pierre Bestion, Chef de chœur

Donner de la voix

Depuis 30 ans, la Fondation Orange s'engage pour la création et la diffusion musicale en accompagnant des jeunes artistes et groupes musicaux, en soutenant des festivals à la programmation audacieuse et en participant aux retransmissions d'opéras en plein air et en salles de cinéma.



Retransmission en plein air à Rennes



Opéra national de Paris

Credit photo : Sébastien Maïhé / Opéra national de Paris

Découvrez nos actions de mécénat culturel
sur fondationorange.com

Fondation  orange™



Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay

est une association loi 1901, créée le 4 juillet 1994, par Monsieur Jean-François LE GRAND,
alors Maire de Lessay et Conseiller Général du Canton de Lessay
et Monsieur et Madame Edme JEANSON qui participaient, depuis de nombreuses années,
à l'organisation de concerts en l'église abbatiale de Lessay.

Sa vocation est de promouvoir, organiser et gérer les concerts donnés en l'église abbatiale de Lessay.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR ET CO-FONDATEURS

Jean-François LE GRAND, Parlementaire Honoraire
Edme JEANSON (+)

MEMBRES DE DROIT

Hubert BULOT, organiste titulaire de l'orgue de l'abbatiale
Père MABIRE, curé de Lessay
Stéphanie MAUBÉ, maire de Lessay

PRÉSIDENT

Christophe JEANSON

VICE-PRÉSIDENTS

Roselyne FINEL
Sally PAYTON

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Valentin MANGENOT

TRÉSORIER

Pierre ACHARD de LELUARDIÈRE

ADMINISTRATEURS

André AUBERT
Valentin BAZAN
Monsieur le Préfet Victor CONVERT
Sandrine FARIN
Jacques JOUBIN
Marie-Agnès LEGOUBEY
Philippe LEMOINE
Marine LEPRIEUR
Olivier MANTEI
Nicole VILLEDIEU

COORDINATEUR ARTISTIQUE

Charles BROSSILLON

RÉGISSEUR

Dominique FORGET

COMMUNICATION

Isabelle JEANSON

MUSICOLOGIE

Christophe DILYS

CONCEPTION GRAPHIQUE

Noé NOVIANT

SITE INTERNET

By Us

PRESSE

OPUS 64 / Valérie SAMUEL – v.samuel@opus64.com - Tel +33 1 40 26 77 94

... sans oublier tous les bénévoles, dont ceux de la ville de Lessay et de la Maîtrise de la Cathédrale de Coutances,
sans lesquels le festival ne pourrait avoir lieu.

Notes...





**Les Heures Musicales
de l'Abbaye de Lessay**



Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay

RESERVATIONS:
www.heuresmusicalesdelessay.com

Côte Ouest Centre Manche Tourisme
Tel : 02 14 15 00 19

